

Lurelu



Romans

Volume 38, numéro 1, printemps-été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73845ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 38(1), 44–70.



Romans

1 Anita

- (A) MARILOU ADDISON
 (S) COBAYES (1)
 (E) DE MORTAGNE, 2014, 316 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Bien qu'elle mesure 1 m 72, Anita travaille fort pour atteindre le poids rêvé (45 kilos!). Elle tombe alors sur une étude clinique qui sollicite des cobayes. Parmi les effets secondaires envisagés, l'étude mentionne une perte de poids. Elle s'engage aussitôt dans cette aventure, mais tout se met à changer autour d'elle et en elle; faim insatiable, agressivité et pulsions incontrôlables la tenaillent.

Déstabilisant, traumatisant, ce roman d'horreur a ce qu'il faut pour ébranler les non-adeptes du genre et faire saliver les fans. D'abord, le style de l'auteure, sans fioriture, ainsi que le ton juste, toujours adapté aux différentes émotions, nous tiennent en haleine de la première à la dernière page. L'évolution de l'héroïne, sa réaction aux injections ainsi que la faune qui évolue autour d'elle sont méticuleusement présentés. Bien que l'on anticipe parfois les événements, que certains relèvent du déjà-vu, voire du stéréotype, on reste tout de même dégouté et, paradoxalement, accroché à cet univers sordide. Dans cette série qui comptera au total sept titres, chacun écrit par un auteur différent, on peut s'attendre au pire. Mais ici, non seulement le pire survient, mais l'impensable aussi. Bien sûr il y a des meurtres, mais aussi des horreurs innommables, notamment un chien réduit en ragout et offert en soupe à la famille, de l'autocannibalisme et, surtout, une bonne dose d'instinct sanguinaire. On referme le livre en restant quelques instants sans voix.

Pour lecteurs avertis, avides de sensations fortes.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Frayeur venue du ciel

- (A) MARILOU ADDISON
 (S) RIP ABEY PHILLIPS
 (A) AMY LACHAPELLE
 (C) ZONE FROUSSE
 (E) Z'AILÉES, 2014, 104 ET 100 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Pour ces deux courts récits de la collection «Zone frousse», on a voulu faire peur, donner froid dans le dos. En quatrième de couverture de *Frayeur venue du ciel*, on lit ces quelques mots accrocheurs : «L'horrible course pour préserver la vie humaine commence maintenant...» Le roman démarre doucement alors que Manolo, douze ans, se fait garder par une voisine de treize ans, à sa courte honte. C'est qu'il a tendance à faire des gaffes quand on le laisse seul à la maison. Boudeur, ce soir-là, il s'amuse à un jeu vidéo, *Invasion extraterrestre*. Par la fenêtre, une étrange lueur l'intrigue; il ira voir de quoi il retourne avec Marie-Sophie. Bruit bizarre, être hurlant aux yeux lumineux... est-ce un cauchemar? Et ce vaisseau spatial, est-ce un rêve? On ne le saura pas clairement. Très dialogué, le texte va de rebondissements en rebondissements, pas vraiment terrifiants. La langue est correcte, mais la typographie l'est moins : lettres parfois trop écartées, parfois très serrées, c'est agaçant.

Avec *RIP Abey Phillips*, on délaisse les extraterrestres pour les spectres. Une enfant amérindienne, faisant plus ou moins partie de la généalogie d'une jeune famille, nous amène dans sa culture à travers une histoire assez mal ficelée. Qu'est-il arrivé au début du siècle dernier pour que le fantôme de la petite fille veuille revenir hanter cette famille?

Le format poche des livres convient tout à fait aux jeunes lecteurs, le prix demandé également. Les pages très aérées rendent la lecture facile et de nombreux dialogues animent bien les récits, quoique la langue orale joulisante de la famille, dans *Abey Phillips*, dérange. Les personnages adultes paraissent faiblement développés.

Des illustrations réussies en couverture promettent des frissons qu'on n'expérimente

tera qu'à demi. On souhaiterait avoir une peur bleue, dans cette «Zone frousse», une peur que les lecteurs de 9 à 12 ans pourraient très bien gérer. Or, on semble vouloir le ménager. On s'attend à des frissons, des insomnies, de la terreur. On n'en aura pas assez.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4 La mort entraîne la mort

- (A) FRANCINE ALLARD
 (S) LES FANTÔMES DE MONSIEUR JACQUES (1)
 (C) ROMAN JEUNESSE
 (E) LA SEMAINE, 2014, 202 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Un jeune enseignant est tuteur d'une classe internationale de quelques adolescents, dans une petite ville minière. La compagnie se transporte dans le Grand Nord et y emmène quelques familles, ainsi que le professeur. L'été avant leur quatrième secondaire, Monsieur Jacques est chargé d'occuper les jeunes; il se considère comme un «allumeur de réverbères». Au menu : littérature, musique classique, pas de réseaux sociaux. Quelle situation insolite! Feux de camp, nuits étoilées, puis tout dérape. Surgit le fantôme d'une fillette disparue en 1935; Gertrude apparaît, disparaît, les jeunes s'interrogent. Monsieur Jacques fait appel à un ami parapsychologue pour débrouiller l'affaire. Puis, tout se complique. Âme tueuse poussant au suicide, Gertrude raconte son histoire. Un lointain prêtre décide de l'exorciser, il en meurt...

Dans une odeur méphitique, on parle du diable, d'âmes non désincarnées, du tunnel de la mort, le tout présenté comme autant de certitudes. On y ajoute le Christ, le Golgotha, «l'astral supérieur»... Très dialogué, le récit glisse résolument dans l'ésotérisme. Comment une bande de jeunes si dégourdis pourraient-ils se laisser prendre au jeu?

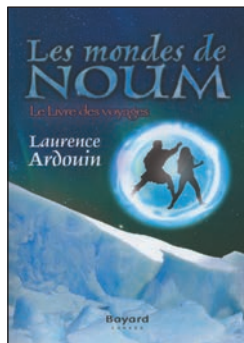
Un récit aussi invraisemblable risque d'angoisser les lecteurs. Quant aux référents culturels et littéraires (Platon, Romain Gary, Hergé, Aristophane), ils leur seront bien étrangers.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5



6



5 Sonate pour Charles Dickens

- Ⓐ FRANCINE ALLARD
- Ⓢ LES FANTÔMES DE MONSIEUR JACQUES (2)
- Ⓒ ROMAN JEUNESSE
- Ⓔ LA SEMAINE, 2014, 212 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Dans un village du nord du Québec, une étrange visiteuse vient s'installer; elle prétend venir de Nouvelle-Angleterre. Le jeune professeur «Monsieur Jacques» et ses élèves favoris montent un spectacle de Noël consacré à Dickens. Ils se font demander d'aller le présenter dans un village amérindien. Au retour, une tempête force l'avion à se poser sur un lac isolé dans la taïga. Les trois adultes – la visiteuse, le professeur et le pilote – et les élèves trouvent refuge dans une cabane bien fournie en nourriture. Après deux semaines, la visiteuse, qui s'avère être le fantôme de la maîtresse de Charles Dickens, communique par télépathie les coordonnées de leur cabane. La GRC leur porte secours, arrête les occupants précédents de la cabane, puis le pilote, qui est leur complice dans un trafic de drogue. La visiteuse s'est évaporée.

Ce second épisode fait constamment référence au premier, ainsi qu'à quelques classiques de la littérature et à l'œuvre de Dickens. Outre de menues invraisemblances et incohérences, ce roman d'aventures fantastiques se caractérise surtout par le message assez simple : les patrons sont tous gentils, ceux qui les critiquent sont mauvais, les journalistes sont des incompetents malhonnêtes et l'opinion publique est stupide. Roman naïf dans l'air glacial du temps, il ne donne hélas que trop peu de détails sur le contexte dans lequel il est situé, le nord, les Amérindiens, la vie des communautés minières isolées, la forêt boréale, mais il peut contribuer à éveiller la curiosité sur ces sujets.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

6 Le livre des voyages

- Ⓐ LAURENCE ARDUIN
- Ⓢ LES MONDES DE NOUM (2)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 436 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Après le premier tome, *Le cristal Source*, nous retrouvons ici les nombreux personnages d'une véritable saga intermondes; les aventures tumultueuses des jeunes héros, en quête de sauvetage et de guérison, se poursuivent sur un rythme époustouflant, avec à la clé une machine à traverser les mondes.

L'auteure conçoit aussi des jeux vidéo et cela est perceptible dans son œuvre : chaque chapitre, haletant, se termine sur une fin ouverte. Les personnages, adolescents surdoués, sont rusés et confondent des personnes plus expérimentées qu'eux. Des paysages hallucinants semblent sortis d'une console de jeux; le récit est extrêmement compliqué, surtout pour qui n'aurait pas lu le tome précédent, et c'était mon cas.

Il faut alors se raccrocher au volumineux glossaire d'une cinquantaine de mots, tous



FÉLICITATIONS À OUSSAMA MEZHER

**Lauréate du prix d'illustration
du Salon du livre de Trois-Rivières
(catégorie petit roman illustré)**
pour *Les deux amoureux*
un texte de Gilles Tibo





**SOULIÈRES
ÉDITEUR**
soulieresediteur.com

COLLECTION
**MA PETITE VACHE
A MAL AUX PATTES**
56 PAGES / 8,95 \$
POUR LES 7 À 9 ANS

plus bizarres et imprononçables les uns que les autres; comme on doit y revenir souvent, la fluidité de la lecture en souffre. À travers la quête classique d'un objet magique, conflits, batailles et perfidies s'entrechoquent. Ennemis, alliés, terrestres ou extraterrestres, certains pourchassés, capturés, blessés ou sauvés, composent la galerie de personnages.

Les bons, les perfides, les traîtres, les héros... tous y sont. On note le recours à une formule pour se sortir efficacement d'une telle densité dramatique.

Pour les lecteurs courageux et rompus à la lecture, il y aura beaucoup de plaisir à trouver dans ces 436 pages.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Rude réveil pour un vieil ours

- Ⓐ MARIE BEAUCHAMP
- Ⓛ JULIEN RIVARD
- Ⓒ PAPILLON
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2015, 100 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

Inquiète pour Paul, son père, qui manque singulièrement d'énergie et d'enthousiasme, Chloé fait appel à Simon, son meilleur ami, qui n'a pas son pareil pour trouver des idées qui remontent le moral de tous. Toujours imaginatif, ce dernier cherche des façons de recréer des événements heureux de la jeunesse de l'homme, une sorte de cure de rajeunissement. Tout d'abord maladroit, ses tentatives tombent à plat. Simon s'avouera-t-il vaincu, comme semble le penser son rival Alex Legrand? Mais son incroyable ingéniosité aidant, il réussit à trouver la solution qui redonnera à Paul le sentiment qu'il est utile et que sa vie est encore palpitante.

Le texte, empreint d'un humour contagieux, est bien adapté aux jeunes de 9 à 12 ans. L'histoire est rafraichissante et déborde de faits cocasses. La complicité entre les deux personnages principaux (Chloé, la narratrice, et son ami Simon) est indéniable et touchante. C'est un vrai plaisir de suivre les actions de Simon et de Chloé. D'ailleurs, tous les personnages sont bien campés, avec des

descriptions évocatrices et réalistes. Le texte est rythmé, les phrases s'enchaînent bien et les dialogues, nombreux, ajoutent davantage de vie dans l'histoire. De belles valeurs sont véhiculées, telles que l'amitié, le respect, la persévérance. Les illustrations, quant à elles, représentent parfaitement le texte.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Cœur de slush

- Ⓐ SARAH-MAUDE BEAUCHESNE
- Ⓔ HURTUBISE, 2014, 220 PAGE, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Billy est une jeune fille qui nourrit une grande admiration pour sa sœur aînée, de qui elle est très proche. Elle rêve de rencontrer un amant qui la fera sentir désirable et avec qui elle pourra avoir une première relation sexuelle.

Sous les aspects commerciaux et artistiques, la page couverture, un brin Rolling Stones, un brin Pop-Art, constitue un choix judicieux, car l'image capte tout de suite le regard. Quant au texte, j'ai bien aimé les descriptions des différents univers olfactifs. Les personnages, les endroits et les moments de la journée présentent chacun leurs propres parfums, ce qui est agréable.

Les nombreux liens intertextuels constituent également un des attraits de ce récit.

En revanche, certaines affirmations m'ont laissée perplexe : «J'espère briller un jour autant qu'Annette [...] c'est une femme, une vraie.» Il faudrait d'abord définir ce qu'est la féminité. Doit-elle répondre à certains critères précis? Le fait de devenir femme est-il intrinsèquement lié avec le fait de perdre sa virginité? Ou d'être désirée? Cela me paraît un brin réducteur...

Quant au style, Sarah-Maude Beauchesne puise surtout dans le registre populaire. En témoigne cet extrait : «T'as-tu déjà fait des affaires? [...] Des affaires de *grown-ups*...» Le mot «con» revient aussi à toutes les sauces. À mon avis, si l'oralité présente l'avantage de la spontanéité, l'écrit présente celui de la réflexion. Dommage de ne pas avoir saisi

l'occasion de recourir à un vocabulaire plus relevé, plus précis, plus éloquent...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Prête allégeance

- Ⓐ CRISTOPHE BÉLAIR
- Ⓒ MAÎTRE SAM (1)
- Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2014, 246 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

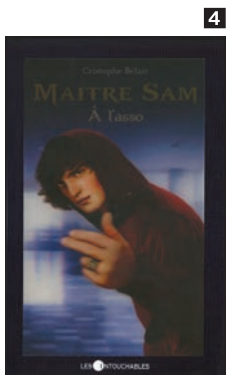
Samuel vit un automne plutôt mouvementé. M. Labri, le directeur de la discipline à son école, ne cesse de le surveiller; son rival, William, essaie par tous les moyens de l'éloigner de la belle Audrey. Heureusement, ses deux amis, Hilel et Jonathan, sont présents et lui prêtent main-forte dans ces différentes épreuves. Après une période de découragement, Samuel, ou plutôt Maître Sam, tentera de faire basculer les événements à son avantage.

Auteur de la série «Yoyoman», Cristophe Bélaïr récidive avec un roman qui s'adresse à un lectorat un peu plus vieux. Après un début qui traite beaucoup de politique, les actions s'enchaînent pour créer un certain rythme, malgré quelques longueurs. L'omniprésence des réseaux sociaux dans la vie des jeunes est mise en évidence; les thèmes de l'intimité et de l'amitié y sont abordées.

Ce roman aurait eu besoin d'une révision linguistique plus poussée et d'une mise en pages plus attentive. À plusieurs endroits, les signes indiquant un dialogue ont été omis, de sorte que le lecteur a de la difficulté à suivre la narration. De plus, dans plusieurs passages, la présentation des personnages est confuse. Par exemple, on parle de grand-père Édouard et, deux lignes plus loin, il s'agit de l'arrière-grand-père. Dans un autre passage, il y a confusion entre le personnage de Sam et son rival, William. Pas facile de s'y retrouver!

JULIE MORIN, technicienne en documentation





4



5

4 À l'asso

- Ⓐ CRISTOPHE BÉLAIR
- Ⓢ MAÎTRE SAM (2)
- Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2014, 246 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Pour Samuel, Jo et Hilel, faire tomber l'entreprise Chabot est primordial afin de changer le monde. Aidés de la grand-mère d'Hilel, ils font l'apprentissage du vaudou afin de combattre l'injustice. Toutefois, le jour où des poupées vaudou sont trouvées dans des casiers d'élèves, Samuel sent qu'on veut le piéger...

Le deuxième tome de la série «Maître Sam» se résume en deux mots : sans intérêt. Alors que sa quatrième de couverture annonçait l'enquête du trio, le roman de Christophe Bélar raconte plutôt ses différentes amourettes insipides. L'auteur, qui ne sait visiblement pas comment accrocher le lecteur, développe son histoire monotone en insérant diverses péripéties superflues dans le seul but de gonfler le nombre de pages. Les personnages caricaturaux sont improbables et nous laissent totalement indifférents; le monde dans lequel ils évoluent relève d'ailleurs de l'utopie tellement ils sont peu crédibles. Et c'est sans parler du style affreusement haché, à la

syntaxe aléatoire, et du titre à l'orthographe phonétique (j'en cherche encore l'explication logique). De plus, rien n'est structuré dans ce roman : on passe sans transition d'un point de vue narratif à un autre.

Voici donc mon conseil : ne lisez pas ce livre. Ce véritable somnifère n'est qu'un torchon juste bon à faire détester définitivement la lecture à vos jeunes par son absence d'enjeux et par son écriture peu inspirée.

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 Détruire des vies.com

- Ⓐ DIANA BÉLICE
- Ⓢ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2014, 270 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Camille, quinze ans, rêve de trouver l'amour. Mais comment y parvenir si aucun garçon ne remarque son existence? Sa nouvelle amie la reine de l'école, qui s'intéresse soudain à elle, lui donne la clé : les sites de rencontre sur le Web. Camille y reçoit enfin l'attention qu'elle a attendue toute sa vie. Rapidement, elle fait la connaissance d'Étienne, un «jeune» homme qui prétend avoir dix-huit ans. Amou-

reuse, Camille est prête à tout... à commencer par se dénuder devant sa webcam.

Publié dans la collection «Tabou», qui regroupe des romans touchant à des difficultés et des problèmes liés à l'adolescence – suicide, homosexualité, maladie, troubles d'apprentissage –, *Détruire des vies.com* aborde la cyberprédation. Adoptant majoritairement le point de vue de la victime, mais aussi celui de l'agresseur, il décortique le phénomène en montrant comment la soif d'attention et la banalisation de la sexualité, encouragées par l'industrie de la publicité, la musique pop et les réseaux sociaux, mènent de jeunes ingénues dans ce piège.

Si le personnage principal et sa situation apparaissent plausibles, le roman n'en est pas moins avant tout didactique : dès la première page, le destin de Camille est tracé, et sa personne sert d'exemple pour ouvrir les yeux aux lectrices. But atteint? Paradoxalement, malgré la limpidité des intentions, ce manque de «liberté» de la fiction fait de l'ombre au récit. Reste à savoir si les adolescents y adhéreront.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste



ROMÉO ET JULIETTE

La plus belle histoire d'amour
de tous les temps!

de William Shakespeare
adaptation de Jennifer Tremblay

Pour les 12 ans et plus
160 pages / 19,95 \$

une coédition Soulières éditeur et la Bagnole



**SOULIÈRES
ÉDITEUR**
soulieresediteur.com



LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE
Une société de Québec Média
leseditionsdelabagnole.com





1 L'origine du pouvoir

- (A) NADIA BELLEHUMEUR
- (S) SCIENTIA (1)
- (C) Z'ADOS PLUS
- (E) Z'AILÉES, 2014, 372 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Kiara Jolicœur, qui achève son secondaire, habite avec son grand frère Tristan un petit village du Témiscamingue, deux ans après la disparition aux Indes de leurs parents. Elle apprend progressivement l'étendue de ses pouvoirs, hérités de Scientia, un peuple disparu semblable aux elfes de forêt de Tolkien. Elle communique avec les morts, lit dans les pensées, influence les gens. Elle tombe éperdument amoureuse de Bastien Tob, un concierge itinérant qui a les mêmes pouvoirs, quoiqu'à un moindre degré. Les péripéties et les révélations s'enchaînent, jusqu'à ce que Kiara et Bastien doivent s'enfuir devant la terrible société secrète du «réseau universitaire» qui veut les asservir.

Le premier contact avec ce gros roman est désagréable, à cause de la police trop maigre et du corps trop petit. La langue est raisonnablement correcte, malgré quelques mots oubliés. Le style est ordinaire, verbeux, un peu trop recherché pour la narratrice qui raconte au «je». La relation passionnée de Kiara, qui reste platonique, avec Bastien n'est pas toujours saine.

À travers une narration parfois incohérente, on retrouve l'opposition habituelle entre le Bien et le Mal, le Destin auquel on ne peut échapper, une profonde aversion pour la réflexion rationnelle (étrange, eu égard au titre de la série). Je relève le procédé, vite lassant quand on en abuse, de la rétention d'information (un personnage dit à l'héroïne qu'elle doit savoir quelque chose de toute urgence mais ne peut pas le lui dire). La fin est un peu précipitée, comme s'il fallait hâter le dénouement.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Recherché

- (A) FRANCE-ANNE BLANCHET
- (I) KUIZIN STUDIO
- (C) ZÈBRE
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 118 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Après avoir signé des séries chez Porte-Bonheur et Recto-Verso, France-Anne Blanchet propose chez Bayard une fable d'aujourd'hui, qui se déroule dans notre Québec urbain, mais où s'insère l'histoire de l'Empire romain. Le jeune héros, Marc Gouin, quatorze ans, est disparu et recherché par la Sûreté du Québec. Orphelin ayant connu plusieurs familles d'accueil, il a quitté Cap-aux-Os en Gaspésie pour venir se cacher à Québec, où il espère refaire sa vie. Il a transformé son apparence, son look adolescent, pour se donner des airs inquiétants de délinquant, flanqué de son fidèle chien Antoine. M. Lupien, la seule personne qui s'intéresse à lui sans préjugés, tient une librairie d'occasion, où Marc retrouve un foyer et développe un intérêt grandissant pour la civilisation romaine. Sa dénonciation à la DPJ par un ami de son mentor va bouleverser bien des choses.

En multipliant les références à l'époque de Jules César, même indirectes, comme à travers les noms des personnages, l'auteure lance de nombreux clins d'œil aux amateurs d'histoire. Sa fable, malgré quelques raccourcis acceptables, retient l'attention et permet de faire naître l'empathie pour les personnages. On découvre notamment que Marc a vécu des drames, comme la disparition de son jumeau, qui l'ont profondément marqué. Un dossier historique, intitulé «Carnet romain», complète l'ouvrage, invitant les jeunes à poursuivre leurs recherches. De nombreuses photographies et illustrations viennent agrémenter et enrichir le tout.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Pas de repos pour les Paradis

- (A) JOCELYN BOISVERT
- (S) ESPRITS DE FAMILLE (4)
- (E) FOULIRE, 2014, 234 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis le décès des membres de sa famille, Mathieu Paradis vit avec son oncle et sa tante, mais aussi avec ses défunts parents, ainsi que son frère et sa sœur, tous devenus spectres. Dans ce quatrième opus de la série, ils découvrent le cadavre d'un adolescent dont le fantôme se joindra à l'équipe de revenants.

Voici un roman sympathique, qui ne comporte aucun moment d'ennui, mais qui est somme toute assez léger. L'auteur a misé sur les dialogues; les réparties qu'échangent les protagonistes assurent donc un certain rythme au récit, mais l'humour est plutôt facile et manque un peu d'originalité.

Quant à l'intrigue, elle est assez mince, mais comme elle repose sur seulement deux suspects, il aurait été difficile de l'étoffer davantage. Pour cela, il aurait fallu ajouter des antagonistes.

Notons également que certains éléments du récit restent nébuleux. Toutefois, les descriptions sont suffisamment éloquents pour qu'on puisse imaginer les scènes. Le niveau de langage est correct, et l'ensemble sonne naturel.

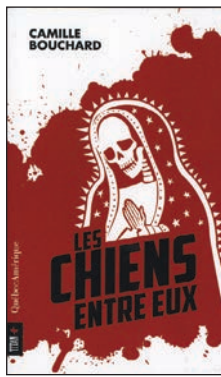
Au fil de la lecture, on peut s'étonner du comportement de la famille «spectrale» de Mathieu : le frère et la mère, entre autres, s'avèrent très envahissants et peu soucieux du bien-être du personnage principal – qui est toujours en vie, lui –, ne respectant ni son besoin de sommeil ni l'importance de ses études.

En somme, il ne s'agit pas d'une œuvre à inscrire au nombre des classiques littéraires, même si elle constitue un divertissement agréable.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4



5



6

4 La gentillesse des monstres

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
 Ⓒ GAZOLINE
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2014, 116 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Simon n'a que douze ans; bon élève, orphelin de père, et une mère qui travaille de 15 heures à minuit. Le jeune doit donc s'occuper de sa sœur, qui est en quatrième année, et de son frère, déficient intellectuel de quatorze ans, grand, costaud et sans malice. De cette situation peu probable, un auteur chevronné tire un récit actuel : il traite de l'intimidation, de la méchanceté des élèves envers les «rejets», ceux et celles qui leur semblent différents.

Le cadre rappelle *Le dîner de cons*, cette pièce de théâtre et ce film mettant en scène des adultes qui, pour un souper, ont la tâche d'inviter, à leur insu, les gens les plus minables possibles. Ici, il s'agit d'une soirée d'adolescents où l'on doit former les pires couples entre rejets et populaires. Ça va mal virer. Mais un *happy end* bouclera le tout. Et le gentil déficient sera chaudement remercié, «ton cœur est beau... tu es le plus beau garçon du monde», lui dira-t-on.

Dans le «Dossier», à la fin, douze questions ont été posées à l'auteur à propos de ses intentions. Puis quelques lignes portent sur l'histoire du roman comme forme littéraire. Peut-être au-dessus des intérêts des adolescents? Enfin, trois pages intitulées «La philosophie de l'amitié» reviennent sur les notions sous-jacentes au roman. Tous ces ajouts s'adressent aux enseignants qui s'en serviront pour l'animation du livre en classe.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5 Les chiens entre eux

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
 Ⓒ TITAN +
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 262 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Le prolifique écrivain Camille Bouchard nous emmène de nouveau en voyage au Mexique, plus précisément en Basse-Californie où nous suivons Ludovic, quinze ans, qui mène un projet d'études linguistiques. Arrivé à La Paz, où son oncle Guy l'accueille, Ludovic tombe amoureux d'Arantxa, une jeune Mexicaine. Il apprend qu'elle est la fille du chef d'un important cartel de la drogue, quelques minutes avant que la jeune femme et lui se fassent enlever par des membres d'un groupe rival. Afin de sauver Arantxa, Ludovic prendra la décision de collaborer avec les narcotrafiquants.

La première de couverture de ce roman est intrigante. Que représente cet étrange squelette ressemblant à la Vierge Marie? Que veut dire Guy lorsqu'il suggère à Ludovic de laisser les chiens s'entredévorer entre eux? Le récit des aventures de Ludovic nous tient certes en haleine, mais ce qui fait la force de ce roman, ce sont les éléments culturels mexicains. À travers le personnage principal, nous découvrons une culture près de nous géographiquement, mais très différente sur le plan culturel. Nous apprenons qui est la *Santa Muerte* et comprenons que les chiens, ce sont les membres des cartels de la drogue. *Les chiens entre eux* plaira aux amateurs de voyage et de sensations fortes. Mon seul bémol : il n'y a pas assez d'interactions entièrement en espagnol, qui pourtant servent à merveille le propos de ce roman et accentuent notre sentiment de dépaysement.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

6 Le plan d'ensemble

- Ⓐ SIMON BOULERICE
 Ⓒ M'AS-TU VU? (3)
 Ⓔ LES MALINS, 2014, 210 PAGES, 12 À 15 ANS, 14,95 \$

Cybèle, devenue célèbre l'an dernier grâce à l'émission de télé-réalité *M'as-tu vu?*, est maintenant en quatrième secondaire et a presque seize ans. Faute d'argent, elle est passée du secteur privé au secteur public; le concours télé de cette année la met donc en compétition avec ses anciennes collègues et sa meilleure amie.

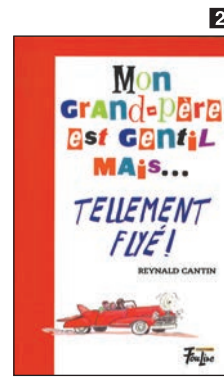
Les personnages principaux sont des filles, les garçons occupent leurs pensées mais leur présence dans l'histoire est assez faible. Des filles, on en voit des belles, des fines, des enrobées, des comme ci, des comme ça; toute cette brochette provient de milieux familiaux divers. Divorce, problèmes financiers, homosexualité, beau-père, il y a de tout.

Vivant dans un milieu hautement médiatisé, les jeunes s'en donnent à cœur joie : textos, cellulaire, Facebook, YouTube. Tous les mots-clés contemporains qu'ils utilisent ne laissent aucun doute : l'action, c'est maintenant. La caméra qui les suit pendant quinze jours les montre dans des performances qui seront jugées. Le prix à gagner : un voyage en France.

L'oral l'emporte souvent sur l'écrit. Les dialogues abondent, truffés d'anglicismes, de néologismes, heureusement en italiques; ils actualisent encore plus l'action. Cet argot adolescent pullule : *come on, bitch, rushante* ou *frencher*, tout y passe. Le processus nous amène au cœur du monde scolaire, mais devient lassant à la longue.

Amourettes, rivalités féminines, conflits mère-fille et même passages scatologiques aboutissent à une fin heureuse, cinématographique.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 La clé du diable

- Ⓐ SIGMUND BROUWER
- Ⓣ PIERRE THIBEAULT
- Ⓢ SEPT (6)
- Ⓔ RECTO-VERSO, 2014, 266 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce sixième tome de la série, on entre dans le monde du jeune Webb, qui quitte la maison familiale où il est victime de sévices corporels et psychologiques. Pour survivre, il joue de la guitare dans les rues de Toronto et travaille comme plongeur dans un restaurant. Après avoir pris connaissance du testament de son grand-père, il s'envole vers le Grand Nord canadien où il devra affronter plusieurs dangers.

La quête identitaire se retrouve au cœur de ce récit initiatique qui met en scène un héros en fuite avec un secret fort mystérieux. Particulièrement bien mené et jalonné de retours en arrière qui dévoilent par bribes le passé du narrateur et de son ancêtre, le récit installe une atmosphère de tension constante et efficace pour se terminer sur d'étonnantes révélations.

Ce roman aux courts chapitres aborde les thèmes de l'aventure, des origines personnelles et des secrets de famille. Élégante, l'écriture exprime bien la complexité des émotions ressenties par les protagonistes. Faisant alterner descriptions et dialogues, le texte introspectif offre de belles occasions de réfléchir. Les liens entre les personnages se dessinent subtilement dans une structure narrative ponctuée de nombreux rebondissements. L'intériorité du héros, la puissance de sa quête et la profondeur de son évolution sont bien rendues par la plume sensible de l'auteur.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

2 Mon grand-père est gentil mais... tellement flyé!

- Ⓐ REYNALD CANTIN
- Ⓣ LOUISE CATHERINE BERGERON
- Ⓢ MES PARENTS SONT GENTILS MAIS...
- Ⓔ FOULIRE, 2014, 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

En vacances chez son grand-père Odilon, Jonathan, treize ans, n'est pas au bout de ses surprises. Les excentricités de ce grand-père semblent ne pas avoir de limite, pendant que Jonathan retrouve Florence, son amie d'été et filleule d'Odilon. D'elle, on en sait peu, sinon qu'elle ne parle presque pas (elle dit «Oh!» de temps en temps) et que ses yeux virent du vert au bleu quand un plaisir l'envahit. Pour ce regard bleu, Odilon et Jonathan s'ingénieront à concevoir un petit avion.

L'ouverture vers l'autre et le respect de la différence imprègnent le récit de façon convaincante. La narration est menée par Jonathan et ponctuée de fréquents retours en arrière qui permettent de situer l'historique, les lieux géographiques de l'Île-aux-Coudres, les légendes qui y ont cours ainsi que l'évolution de son amitié avec Florence, personnage intrigant et mystérieux. Plusieurs anecdotes, dialogues et descriptions d'inventions surprenantes enrichissent le personnage du grand-père qui, même s'il nous semble parfois avoir l'âge de son petit-fils, n'en est pas moins sympathique. Après un départ des plus banals («Je m'appelle Jonathan et j'ai treize ans»), la curiosité s'installe, mais pas au point de procurer un moment de lecture mémorable. Plusieurs phases cruciales du récit reposent sur des descriptions d'inventions pour lesquelles une illustration aurait été bien utile, si bien que la compréhension du texte demeure souvent approximative.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 La momie du belvédère

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓢ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE, 2014, 146 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Le cadavre momifié d'une vieille femme est retrouvé dans une riche maison de Westmount. Intrigués par cette découverte, Julien, Thomas et Patricia décident de mener l'enquête. Intrépides et curieux, ils accumulent les indices, pénètrent dans la maison d'un vieil homme qu'ils croient lié à l'histoire, et finissent par mettre la main sur une étrange lettre et sur un journal intime qui leur révéleront la vérité...

Avec plus de quatre-vingts romans à son actif, on peut dire que Laurent Chabin n'est plus un amateur. Pourtant, ce roman policier, mettant en scène les jeunes héros de *L'énigme du canal*, manque de piquant. L'histoire s'organise principalement autour d'un indice, qui s'avèrera être la clé de l'énigme : ce masque aztèque décorant la porte de la maison de Westmount, semblable à celui que le jeune Thomas se souvient avoir vu chez le vieux Sanchez. Mais à partir de cette découverte, l'histoire s'étire en suppositions et en questionnements, recelant peu d'action ou de revirements de situation. Et si les téméraires personnages se mettent en danger à plusieurs reprises, le roman ne présente pas pour autant de véritable suspense. Par ailleurs, la découverte d'une lettre et d'un journal intime, à l'avant-dernier chapitre, permet en quelques pages, de reconstituer les faits et ainsi, de résoudre l'énigme. En conséquence, la finale paraît un peu précipitée.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice



4 Le grand froid

- Ⓐ LINDA CORBO
 Ⓢ LAURA ST-PIERRE (3)
 Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2014, 232 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Laura St-Pierre n'a qu'une idée en tête, se retrouver enfin seule avec son amoureux, le photographe Ian Mitchell. Les retrouvailles sont prévues pour le 16 mai, jour de son anniversaire. À seize ans, elle aura enfin le droit de revoir celui qu'elle aime passionnément. Cependant, les choses se bousculent et Laura est assignée à comparaître comme témoin dans la cause de Didier Dunlop, quelques jours seulement avant la soirée de ses rêves. Cette expérience va s'avérer éprouvante, mais Laura est bien loin d'être au bout de ses peines.

Lors de son séjour au centre Bradshaw, l'adolescente apprendra la mort accidentelle d'Ian Mitchell. Cette terrible nouvelle va la précipiter dans un profond désespoir. Les lecteurs vivront avec elle toutes les étapes du deuil et apprendront à connaître le fascinant jeune homme.

Les éditeurs cherchent toujours de bonnes histoires, avec des personnages attachants, des intrigues bien ficelées et des émotions vives : disons que Perro éditeur a eu du flair et il nous le prouve avec ce troi-

sième tome de la série «Laura St-Pierre». Linda Corbo nous livre un texte intrigant, haletant, touchant, inspirant, qui ne laissera certainement pas les jeunes indifférents!

SONIA FONTAINE, pigiste

5 Le garçon au troisième œil

- Ⓐ JIM CORNU
 Ⓢ JOEY & JIM CORNU
 Ⓔ JOEY CORNU ÉDITEUR, 2014, 130 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Nathan Barzotti, le nouvel élève de la classe, est mystérieux : il porte un bandeau, il a vécu dans des pays exotiques et dégage une force particulière. Par ailleurs, il semble anticiper les événements les plus troublants. Le jour où il se fait intimider par Blanc, le dur à cuire, Noah se porte à sa défense et une solide amitié naît alors entre les deux garçons. Nathan ne tarde pas à révéler son secret à Noah : sous son bandeau, il cache un troisième œil.

La maison d'édition Joey Cornu, se définissant comme «une couveuse pour les jeunes auteurs», publie également, dans la collection «Joey & Jim Cornu», des auteurs de plus de vingt-quatre ans dont quelques-uns possèdent une certaine expérience. Du

nombre, l'éditrice Claudie Bugnon, qui signe «Jim Cornu». L'histoire racontée ici, sur fond de réalisme fantastique, n'est pas banale. Elle aurait pu paraître grotesque, mais le style efficace de l'auteure et les personnages tout en finesse nous donnent envie d'y croire. Le jeune et sympathique Nathan, né avec une anomalie (ce troisième œil qu'il cache soigneusement sous son bandeau), n'est pas dépeint comme un héros, même s'il sauve des vies et retrouve, contre toute attente, le chien perdu d'un garçon qui lui veut du mal. Il est plutôt présenté comme un adolescent possédant une intuition peu commune, qui influence son nouvel ami à développer la sienne.

Un roman original, bien dosé, qui, comme le mentionne le communiqué de presse, fait «un clin d'œil à notre intuition innée».

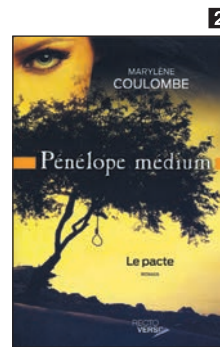
MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice



Illustration de Philippe Beha tirée de l'album *Je suis riche*

Ils sont riches... et enrichis !
 Albums animés et narrés pour la jeunesse





1 Le fantôme de la nuit

- (A) MARYLÈNE COULOMBE
 (S) PÉNÉLOPE MÉDIUM (1)
 (E) RECTO-VERSO, 2014, 190 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Une jeune et jolie femme, médium de son état et de profession, vivant seule sans même un chat, communique avec le fantôme d'une adolescente assassinée par un détraqué minable et sordide (mais il a eu une enfance difficile). Puis elle aide à retrouver une autre élève de la même école enlevée par le même homme. D'indices oniriques en enquêtes clandestines, contre la police, les institutions et les incrédules, la seconde victime sera finalement sauvée de justesse et la première «ira vers la lumière».

Ce roman fantastique peut être lu comme un publi-roman, puisque l'auteure affirme être elle-même clairvoyante. La phraséologie des spirites est amplement utilisée : «si vous ne croyez pas, je ne peux rien faire pour vous»; les sceptiques seront confondus. Ce manifeste crédule, le premier tome d'une série, semble surtout destiné à racoler des clients pour cette parapsychologue. La langue est relativement correcte selon les normes québécoises, avec quelques erreurs de syntaxe. L'accumulation de clichés est cohérente avec le propos du récit. Comme cela s'adresse surtout à un jeune lectorat féminin, les personnages masculins sont falots, quand ils ne sont pas négatifs. L'insondable sottise des filles victimes du détraqué est à la limite de l'improbable. Ce roman-réclame plaira surtout à celles dont le «taux vibratoire» est en harmonie avec les intentions de la médium.

La littérature destinée à la jeunesse pose le problème supplémentaire des valeurs véhiculées par le texte. Il convient d'en tenir compte.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Le pacte

- (A) MARYLÈNE COULOMBE
 (S) PÉNÉLOPE MÉDIUM (2)
 (E) RECTO-VERSO, 2014, 216 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ayant été mises au courant du pacte de suicide conclu entre deux adolescents victimes d'intimidation, une médium, Pénélope, et son amie Sarah devront élucider un mystère car, arrivées sur les lieux du drame, elles ne retrouvent qu'un seul corps.

Sur la quatrième de couverture, on mentionne que l'auteure «a commencé à écrire pour répondre aux questions qui lui étaient posées». En effet, l'objectif principal semble être de convaincre le lectorat de la réalité des phénomènes paranormaux, ce qui nous amène à classer l'œuvre dans la catégorie de l'ésotérisme plutôt que dans celle du fantastique.

Rédigés dans un français correct, les dialogues manquent toutefois d'originalité («Où s'en va notre société?»). L'intimidation est ici dépeinte avec une bien grande naïveté. Le quolibet «Poil de carotte», par exemple, sonne plus convaincant dans la bouche d'un Gilbert Blythe taquinant l'héroïne d'*Anne, la maison aux pignons verts* que dans celle d'un intimidateur de notre époque!

La trame avait pourtant un bon potentiel. Le fait qu'on en apprenne toujours un peu plus sur les personnages et que l'intrigue du récit s'étoffe constamment au fil des pages pourrait susciter l'intérêt. La vraisemblance subit toutefois plusieurs accrocs, par exemple lorsqu'un policier prend le pouls d'un pendu plutôt que de le décrocher, ou encore lorsque le méchant professeur (déguisé en journaliste... avec un béret et une moustache!) fait des aveux spontanés...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Des lignes et des embrouilles

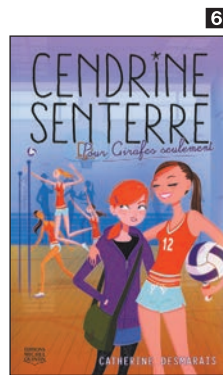
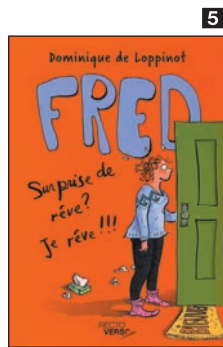
- (A) FREDRICK D'ANTERNY
 (S) BÉA ET MIA (2)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2015, 166 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Après avoir séjourné dans la région de Veracruz au Mexique (*Les super blogueuses*), Béa et Mia accompagnent à nouveau leur père archéologue qui doit procéder à des fouilles, cette fois dans la plaine de Nazca, au Pérou. À la recherche d'artéfacts pour mieux comprendre cette ancienne civilisation, l'équipe fera face à une bande de pillards qui souhaitent s'emparer de leurs trouvailles.

L'histoire est racontée tantôt par un narrateur, tantôt par l'entremise des blogues que tiennent les deux sœurs. Elles y décrivent leurs aventures avec leurs visions respectives et leurs états d'âme. Cela prend l'allure d'un journal intime, version 2015. Les jeunes lectrices se reconnaîtront à travers les héroïnes, l'une étant intéressée par l'archéologie, l'autre plutôt par le magasinage. Les découvertes des chercheurs donnent envie d'en savoir plus sur le peuple de Nazca. Sur la quatrième de couverture, il est question des mystérieux géoglyphes visibles du haut des airs. Toutefois, on y fait allusion uniquement vers la fin du récit.

Le texte est dense, débordant de détails. Il y a quelques moments de suspense qui tiennent en haleine mais dont le dénouement est plutôt rapide. La fin laisse supposer une nouvelle aventure dans une autre région du monde.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



4 Les fées amazones

- (A) CLAUDE D'ASTOUS
 (S) FÉES ET LICORNES (11)
 (C) PAPILLON +
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2014, 388 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Les quelques «cercles de fées» qui subsistent sont en train de reconstruire le réseau plurimillénaire des «fées». Ces «fées» sont des femmes dotées de pouvoirs paranormaux qu'elles se transmettent de grand-mère à petite-fille, par l'intermédiaire de leur fils et père qui n'en a aucun. Ce réseau exclut – sauf exception – les hommes et les simples humains. Les «fées» prennent contact, puis viennent en aide aux Amazones d'Amazonie, des géantes qui sont en fait les descendantes des légendaires Amazones du Pont-Euxin. Du même coup, les fées de Catalogne française, du Québec et de l'Équateur sauvent les licornes survivantes d'Amazonie en les téléportant chez celles du Nouveau Québec.

Le prologue résume très succinctement le cadre narratif de la série. Le terme «fée» est utilisé dans un sens assez différent de son acception traditionnelle : ce sont, en fait, des humaines mutantes, les mâles ne servant que de porteurs de gènes. La société matriarcale des «fées» est, en quelque sorte, l'image en miroir de la société patriarcale. Comme souvent dans ce type de littérature visant les jeunes lectrices, les personnages masculins sont absents ou falots. Les références géographiques, quand elles sont précises, sont justes, encore que parfois difficiles à croire – vivre à ce point caché, même dans un village des contreforts des Pyrénées, au zoo de Saint-Félicien, à Quito en Équateur, à notre époque, semble improbable.

Je trouve l'âge suggéré un peu trop jeune, si l'on considère toutes les allusions, termes techniques, concepts écologiques et génétiques qui parsèment le récit.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

5 Surprise de rêve? Je rêve!!!

- (A) DOMINIQUE DE LOPPINOT
 (S) FRED (2)
 (E) RECTO-VERSO, 2015, 208 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Frédérique, bientôt seize ans, reçoit la visite inopinée de Massimo, son ex-petit ami qui l'a cruellement repoussée à la fin des vacances. Il vient s'expliquer et lui annonce qu'il s'installe au Québec pour étudier et être plus près d'elle. Elle lui ferme d'abord la porte au nez, puis se laisse amadouer. Massimo s'intègre vite. Frédérique est aux anges et cet amour lui apporte beaucoup de confiance en soi. Tout serait parfait si divers incidents ne venaient mettre leur relation à l'épreuve; une horrible trahison viendra ternir leur bonheur.

Ce roman au ton léger traite d'amitié, de sentiment amoureux et d'estime de soi. Il met en scène une héroïne qui ne correspond pas aux standards de la mode. Elle apprend à vivre avec cela, réconfortée par son amoureux qui l'aime comme elle est. De son côté, Massimo, qui est plus âgé et est déjà sur le marché du travail, s'avère assez mature. Ses sentiments sont sincères, mais il n'est pas insensible aux menues attentions dont il est l'objet. Sans être irréalistes, le contexte de leur rencontre, et surtout les conditions de séjour de Massimo, sont inhabituels. Les interventions des parents et amis de sa famille sont parfois superficielles et ne semblent amenées que pour faire avancer l'intrigue. Le roman essaie toutefois d'éviter les stéréotypes et insiste sur l'importance d'avoir des valeurs solides, message peu véhiculé dans ce genre de littérature pour les jeunes.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

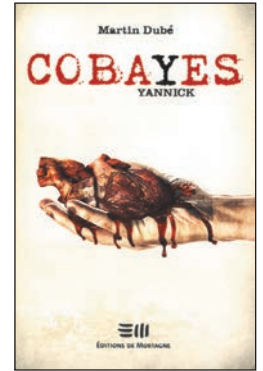
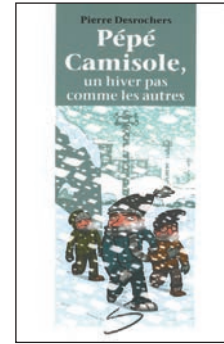
6 Pour Girafes seulement

- (A) CATHERINE DESMARAIS
 (S) CENDRINE SENTERRE (1)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2015, 324 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Cendrine Senterre, quinze ans, nous raconte sa vie. Ses parents nouvellement divorcés ont décidé d'habiter le même triplex avec leur conjoint respectif, ce qui cause quelques situations cocasses. Heureusement pour Cendrine, sa grand-mère sourde et muette emménage bientôt dans le même triplex, ce qui crée un refuge bienvenu pour Cendrine, inquiétée par des événements bizarres qui surviennent à son école. Les membres de l'équipe de volleyball féminin, les Girafes, semblent la fuir et s'éclipsent de leurs cours. Même sa meilleure amie Florence ne se confie plus à elle. Cendrine décide alors de mener sa propre enquête, qui la mènera vers des conclusions bouleversantes et inattendues.

Voilà un roman à l'humour plutôt grinçant. L'héroïne, Cendrine, est timide et réservée; elle préfère ne rien dire pour ne pas faire de vagues. Ses réflexions sur le monde qui l'entoure n'en sont pas moins très lucides et dépeignent avec réalisme la vie dans une école privée dont la clientèle est exclusivement féminine. Sa façon d'admettre ses défauts, et parfois ses qualités, la rend très attachante. Les autres personnages (nombreux) sont bien décrits et on cerne rapidement leur personnalité. Les événements s'enchaînent à un rythme rapide, rendant l'histoire palpitante et intrigante, ce qui la démarque de la plupart des romans pour jeunes filles.

NATALIE GAGNON, pigiste



1 Boîtâmemoire

Ⓐ ROGER DES ROCHES

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2014, 118 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Rédigé dans une forme s'apparentant à un journal, où les jours apparaissent dans une chronologie parfois chamboulée, le roman se révèle un exercice de mémoire pour la jeune narratrice, Clara. Passablement désabusée à seize ans, l'adolescente s'adresse d'entrée de jeu à «Mondieuquinexistepas» pour le remercier des catastrophes qu'il lui a offertes en série. La mort de sa grand-mère maternelle adorée, suivie un mois plus tard par celle de son grand-père, puis bientôt par celle de son père à la suite d'un cancer, a poussé sa mère dans un état de profonde dépression. Entre cette «Maman Zombie» et le souvenir déchirant de son premier et unique amour, Clara cherche un sens à sa vie. En écrivant ses souvenirs sur de petits bouts de papier constituant sa «boîtâmemoire», elle tente de retrouver la joie malgré l'absence.

Écrite de façon sensible et imagée, la fable colle parfaitement au débat intérieur de la jeune fille, qui s'interroge sur le sort que lui réserve l'existence, avec toutes ces morts, cette mère devenue inutile et, surtout, la défection de son amoureux. En se remémorant les beaux moments passés avec Nicolas, Clara n'arrive pas à comprendre. C'est malheureusement le cas aussi pour le lecteur, car jamais l'auteur ne nous laisse connaître les motivations du garçon l'ayant amené à mettre fin à leur relation. La réponse se trouverait dans le poème *Le verbe cœur* (La courte échelle, 2002, rééd. 2011), mais je ne l'ai pas trouvée malgré un survol de l'ouvrage. L'œuvre mérite tout de même le détour; elle pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses.

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 Pépé Camisole, un hiver pas comme les autres

Ⓐ PIERRE DESROCHERS

Ⓘ JULIEN PARÉ-SOLEIL

Ⓢ PÉPÉ CAMISOLE (4)

Ⓒ CHAT DE GOUÏTIÈRE

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 158 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans ce quatrième tome de la série, dont la trame se déroule dans les années 60 à Montréal, on retrouve Pierre-Paul, surnommé Pépé Camisole. On y raconte son enfance, des anecdotes liées à ses amis et à sa famille, et tous les changements qui ont eu lieu au cours de ces années dans la métropole et la Belle Province.

Pépé est un garçon curieux. Doté d'une imagination débordante, il a toujours la tête remplie de questions. Pour chacune d'elles, il formule des hypothèses qu'il cherche ensuite à valider ou à réfuter. Les courts chapitres abordent des thèmes comme la famille, l'appartenance, les relations entre enfants, les croyances. Alternant descriptions et dialogues, le texte, fluide, est écrit dans un registre familier représentatif de l'époque. L'humour, les retours en arrière, les adresses au lecteur, les jeux de mots et les incidentes rendent le récit très dynamique. Le héros-narrateur pose un regard candide sur les événements tout en révélant ses prises de conscience. L'intimité familiale, le milieu scolaire et la vie communautaire sont présentés avec chaleur et simplicité. L'auteur parvient à recréer l'atmosphère de la vie quotidienne des quartiers de Montréal, tant par le texte truffé de dialogues savoureux que par les illustrations en noir et blanc et les clins d'œil complices.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

3 Yannick

Ⓐ MARTIN DUBÉ

Ⓢ COBAYES (3)

Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 316 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Yannick Coursol, trente ans, est affligé d'une grave maladie : il est bon. Il aide tout le monde, donc tout le monde profite de lui. Pour aider sa sœur, il accepte de participer à une expérimentation rémunérée. On lui injecte un produit qui, après quelque temps, le rend normal, c'est-à-dire méchant, en lui causant des hallucinations ou des fantasmes de vengeance. L'expérience a failli rater à cause de sa nature, mais à la fin, presque guéri de son altruisme, il tue.

Cette série, dont chaque volume est écrit par un auteur différent, n'est pas explicitement destinée à la jeunesse, mais le style et l'écriture classent cet épisode dans la tranche fin du secondaire à jeune adulte. La langue est correcte, le style maniéré, l'humour absurde un peu trop appuyé, ce qui lui donne un parfum potache. L'alternance de chapitres à la première personne et au narrateur abstrait lasse un peu à la fin. Les faux documents, faux courriels qui encadrent le récit, sont insuffisamment lisibles. Il y a des allusions aux monologues d'*Amélie Poulain*, à *L'étranger* de Camus et à divers éléments de la culture Web.

On trouve dans ce roman un complot – les noirs desseins de l'entreprise pharmaceutique – et une critique implicite d'une société qui valorise la dureté et dévalorise la bonté. Pris au premier degré, cela pourrait donner l'effet inverse de celui recherché. Le côté perdu, voire minable, du personnage principal est peu séduisant, et le mystérieux produit, dont les effets ressemblent fort à une surdose de testostérone, pourrait par contraste sembler désirable, ou du moins ses effets.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



4 Un ninja sous le soleil

- (A) ANNIE DUBREUIL
 (S) LES TRANCHES DE VIE DE FÉLIX (4)
 (C) GIROUETTE
 (E) VENTS D'OUEST, 2014, 172 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Dans *Un ninja sous le soleil*, Félix relate ses «tranches de vie» à l'approche des vacances d'été. Dans «Oignon ou ognon», le lecteur assiste au résultat d'un concours de dictée qui a lieu lors d'exercices d'évacuation en cas de feu. Dans «Sushis et boules de riz», les garçons fêtent l'anniversaire de Charles dans une base de plein air. Et dans «Raviolis et casques de poils», la famille de Félix vit des vacances cauchemardesques dans un camping.

Annie Dubreuil, lauréate du prix Cécile-Gagnon pour le premier tome de cette série, présente trois courtes histoires qui s'articulent autour de Félix – un enfant de cinquième année –, de ses parents, de sa sœur Fanny et de son groupe d'amis. Les personnages sont bien incarnés : chacun a sa propre personnalité et sa propre vision des choses. Même s'ils ont parfois un discours un peu trop adulte, ils sont tous plus attachants les uns que les autres. Le texte a un rythme rapide et se laisse lire aisément. L'auteure utilise à la fois l'humour et le ridicule pour raconter les aventures. Le lecteur se laisse facilement contaminer par la bonne humeur qui se dégage des récits. Une erreur à soulever au passage : la représentation de Félix sur la page couverture ne cadre pas vraiment avec la description du garçon qui a «de gros os» et de petites poignées d'amour.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Un clic de trop

- (A) RHÉA DUFRESNE
 (I) KUIZIN STUDIO
 (C) ZÈBRE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 168 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

La mère de Léa reproche à sa fille de passer trop de temps sur son iPod. Elle est convaincue que ce gadget tue la vraie communication, mais elle est bien loin de se douter de l'ampleur du drame qui guette son adolescente. Par une superbe journée de septembre, Léa et Julia s'adonnent à une séance de photos, sur le bord de la piscine. Julia insiste pour que Léa change la photo de son profil Facebook et pour qu'elle y mette un cliché en maillot. Les commentaires élogieux ne tardent pas à rentrer, mais un certain (ou une certaine) Lian poste un message hargneux dans lequel il l'accuse de vouloir se faire remarquer. Dès cet instant, la situation dégénère au point où Léa devient la risée de l'école. Lian fait circuler des rumeurs qui portent atteinte à la réputation de la jeune fille. Léa, qui n'est pas une pro des médias sociaux, essaie tant bien que mal de se sortir de cet imbroglio. Mais, dès qu'elle réussit à bloquer Lian, le harceleur lui envoie des insultes à son adresse électronique. Qui est donc ce ou cette Lian? Bien déterminée à régler cette affaire sans l'aide d'adultes, Léa mène une enquête. Max, un crack en informatique, va finalement retrouver le tourmenteur et Léa le sommera de cesser ce jeu dévasteur. Ce n'est vraiment pas simple d'avoir quatorze ans à l'ère de l'ins-tantanéité...

Un texte essentiel sur la cyberintimidation qui n'apporte pas vraiment de solutions, mais qui ouvre la porte à des discussions nécessaires tant à l'école qu'à la maison.

SONIA FONTAINE, pigiste

6 Maya et Mitaine : de Saint-Jean à Paris

- (A) JOANIE DUGUAY
 (I) RÉJEAN ROY
 (C) PLANCHE À ROULETTES
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2014, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Maya quitte Saint-Jean et sa chatte Mitaine afin d'accompagner sa mère à Paris pour un voyage d'affaires. La semaine de Maya dans la Ville lumière est parsemée tantôt de moments de découverte, tantôt d'inquiétude : sa chatte vieillissante tiendra-t-elle le coup jusqu'à son retour? Par ailleurs, son père, qu'elle ne voit que rarement depuis la séparation de ses parents, doit accoster quelques heures seulement au port de Saint-Jean à bord du *Queen Mary II*, sur lequel il travaille. À son retour en sol acadien, la fillette ne veut surtout pas manquer ce rendez-vous important. Beaucoup d'émotion en une semaine! «...un si beau voyage, puis son papa en coup de vent, et maintenant, la perte de son chat...» Une fin heureuse couronne le tout et tisse un lien entre ces événements : Maya reçoit un chaton, cadeau de son papa, qu'elle baptisera Paris!

À travers les yeux de Maya, le lecteur visite quelques lieux touristiques parisiens. Les illustrations, toutes en couleur, mettent en relief des moments marquants de l'histoire. L'auteure a choisi d'intégrer une personnalité acadienne à son récit, soit la designer Élise Bourque, un clin d'œil intéressant pour inspirer les jeunes à croire à leur rêve.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Montagnes russes

- Ⓐ JOËVE DUPUIS
 Ⓒ TABOU
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 320 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ce roman raconte l'histoire de Dorothée, une fille de seize ans en cinquième secondaire. Elle est belle et dynamique, performante sur le plan scolaire. Elle et sa meilleure amie Stéphanie font le vœu de trouver l'amour avant la fin de leur secondaire, ayant dans leur mire les jumeaux Perron. Dorothée fait tout pour atteindre cet objectif... Mais elle pose des actes qu'elle regrettera par la suite, et sa meilleure amie a d'ailleurs du mal à comprendre ses sautes d'humeur de plus en plus fréquentes. Ne se comprenant plus elle-même, Dorothée devra chercher de l'aide. Heureusement, Stéphanie et son frère Félix sont bien décidés à venir à sa rescousse.

Chaque chapitre montre en alternance le point de vue de Dorothée ou de Stéphanie et cela donne une dimension intéressante au roman, laissant la place aux émotions fortes et contradictoires. En effet, les perceptions différentes des deux filles mettent davantage en évidence les changements d'humeur de Dorothée et son désarroi face à sa situation. Ces personnages sont très bien développés, chacun ayant son caractère propre. L'amitié est une valeur essentielle véhiculée dans *Montagnes russes*, de même que le respect des autres et de soi-même. Le sujet abordé, la bipolarité, est plutôt méconnu, mais l'auteure choisit de l'amener de façon graduelle, en suivant le cheminement de Dorothée. Une méthode gagnante pour captiver les jeunes lecteurs...

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Dérpages

- Ⓐ GENEVIÈVE EAST ET AUDREY JULIEN
 Ⓒ LAURIANNE ST-ONGE (2)
 Ⓒ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2014, 194 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Nous retrouvons Laurianne St-Onge, l'héroïne du roman *En chute libre*, alors que le décès de sa mère a profondément bouleversé sa vie et celle de sa famille. Mais après des mois d'errance, elle voit enfin la lumière au bout du tunnel. Cependant, toutes sortes de situations dérapent autour d'elle et l'équilibre qu'elle avait réussi à atteindre est fragile. Elle cherche donc à reprendre le contrôle sur les événements, sur sa vie. Son couple bat de l'aile, elle remet en question son choix de carrière et elle peine à accepter la nouvelle amie de cœur de son père. Elle essaie aussi de maintenir les liens qui unissent sa famille, les relations entre son frère et son père étant très tendues depuis la mort de leur mère. Ayant perdu ses repères, vers qui pourra-t-elle se tourner pour trouver un peu de calme et de douceur?

L'écriture imagée, empreinte d'une émotion tangible, dessert bien la trame narrative qui aborde de nombreux sujets délicats : l'adolescence, le cancer, la perte d'un parent. Les situations dépeintes et les dialogues dans un registre familier permettront aux jeunes de s'identifier aux protagonistes. Le livre se termine sur une chute qui laisse entrevoir la possibilité d'une suite.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse

3 Faire des bombes pour Hitler

- Ⓐ MARSHA FORCHUK SKRYPUCH
 Ⓒ MARTINE FAUBERT
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 218 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Lida, huit ans, et sa jeune sœur Larissa sont enlevées par des soldats nazis. D'Ukraine, Lida est emmenée en Allemagne dans un camp de travail où elle fabriquera, entre

autres, des bombes pour l'armée du Reich. Exploitée et maltraitée, mais mue par l'espoir de retrouver un jour sa sœur, la petite fille survit courageusement à la guerre. Toutefois, ce n'est qu'en 1951 qu'elle recevra enfin une lettre du Canada, une lettre de Larissa qui l'invite à venir la rejoindre.

Inspiré des souvenirs et des témoignages de jeunes prisonniers des nazis, *Faire des bombes pour Hitler* dévoile un pan obscur de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : la capture d'enfants en vue d'en faire des esclaves. Campés dans un monde cruel où règnent l'injustice et la terreur, les personnages de Marsha Forchuk Skrypuch – aussi auteure du roman *Enfant volée* (Scholastic, 2010) – survivent aux pires atrocités, tandis qu'autour d'eux éclatent les bombes. À la fois historique et intimiste, le texte, écrit au «je» dans un style simple, mais alourdi par de multiples maladresses syntaxiques liées à la traduction, s'avère bouleversant. Plongés dans l'horreur des camps de travail, les lecteurs avertis de 9 ans et plus découvriront ainsi toute la souffrance, mais aussi l'infini courage des enfants prisonniers de cette guerre. Enfin, si le ton est souvent larmoyant et qu'il présente inévitablement des passages pénibles, ce roman paraît néanmoins nécessaire.

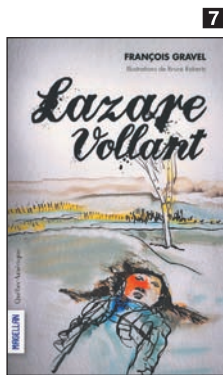
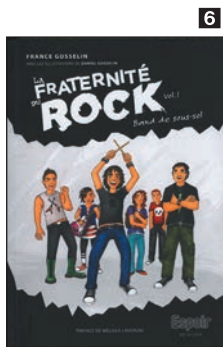
MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

4 C'est la faute à Félix Riopel

- Ⓐ LUC GÉLINAS
 Ⓒ C'EST LA FAUTE À... (5)
 Ⓔ HURTUBISE, 2014, 234 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Pour Félix Riopel, la nouvelle saison de hockey s'annonce décisive. Alors que sa vie personnelle est chamboulée par le départ d'un de ses meilleurs amis, il devra surmonter de nouveaux défis : montrer toute l'ampleur de son talent afin de signer un premier contrat. Rien ne semble gagné d'avance.

Avec ce cinquième tome, Luc Gélinas clôt cette série sur une note satisfaisante, mais loin d'être parfaite. Malgré ses personnages forts et ses connaissances sur le hockey, il



utilise le canevas de la grande majorité des livres sur le sport pour écrire une histoire somme toute simpliste. Rien donc d'original dans le parcours de Félix, à qui tout semble réussir, sans parler de la fin moralisatrice à l'extrême. Aucune subtilité d'ailleurs dans le ton, ni de véritable enjeu dans cette histoire servie par un style appauvri, entre autres par l'usage d'anglicismes. Le monde du hockey en regorge, c'est indéniable, mais cela n'excuse pas une utilisation approximative de la syntaxe, à commencer par le titre à la tournure critiquée.

Je l'avoue, le sujet de ce roman ne me passionne pas de prime abord. Toutefois, une histoire originale, dans une catégorie de roman aussi balisée, aurait été bien plus intéressante. Et c'est sans parler de l'omniprésence déprimante du langage texto... Inutile d'encourager ses lecteurs à s'exprimer d'une telle manière!

MATHIEU ARÈS, pigiste

5 Élisabeth et le Super Midi Club

- Ⓐ SUSAN GLICKMAN
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓢ ÉLISABETH (1)
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2014, 134 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10,95 \$

La troisième année d'Élisabeth s'annonce comme la pire de sa vie! Sa meilleure amie Jasmine étant déménagée en Ontario, elle doit désormais passer l'heure du dîner à l'école plutôt que de revenir manger à la maison, et son voisin Marcus ne veut plus se rendre avec elle à l'école parce qu'elle est une fille! Malgré tout, Élisabeth s'entourera de nouvelles amies avec lesquelles elle créera le Super Midi Club et vivra de belles aventures.

Le roman de Susan Glickman présente une jeune héroïne qui déborde d'énergie et d'imagination. Malgré son côté un peu excessif, elle demeure attachante, même si quelques situations qu'elle vit sont exagérées. L'amitié et l'importance de croire en soi font partie des thématiques exploitées.

D'ailleurs, à l'aide de ses nouvelles amies, Élisabeth en arrive presque à oublier son début d'année très difficile. La jeune fille apprend aussi qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences et finit par apprécier sa nouvelle institutrice qui l'encourage à développer son côté scientifique.

L'éditeur destine ce roman aux 6 ans et plus, mais il convient plutôt aux 8 ans et plus, compte tenu de son format et du nombre de pages.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6 Band de sous-sol

- Ⓐ FRANCE GOSSSELIN
- Ⓣ DANIEL GOSSSELIN
- Ⓢ LA FRATERNITÉ DU ROCK (1)
- Ⓒ CONSERVE
- Ⓔ ESPOIR EN CANNE, 2014, 356 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Le jour où il reçoit une batterie, Charles-Alexandre voit son plus grand rêve se réaliser. Seul un groupe lui manque pour devenir une vraie vedette du rock. Mais le chemin est semé d'embûches, à commencer par Madame Latrémouille et Xavier, qui semblent s'amuser à freiner l'ardeur de l'adolescent.

France Gosselin possède le don de captiver son lecteur grâce à des personnages intéressants et à de nombreuses péripéties loufoques. C'est d'ailleurs la force de cet ouvrage qui, de plus, est parsemé d'illustrations pour bien compléter le récit au lieu de simplement l'imager. Malgré ces quelques bons points, je ne puis recommander un livre aussi brouillon. Le roman manque cruellement de direction littéraire et s'éparpille beaucoup trop, alors que le récit aurait gagné à être resserré. L'histoire s'étire inutilement et finit par perdre le lecteur qui, au départ, était bien captivé. Sur le plan stylistique, c'est souvent ardu et bourré d'erreurs. Y a-t-il eu révision linguistique? J'en doute fort...

En somme, en dépit des quelques bons points que je lui attribue, *Band de sous-sol* manque de finesse, ce qui reflète malheureusement l'intérêt du lecteur. Et vu la qualité

de l'ouvrage, son prix exagéré dissuadera beaucoup d'acheteurs potentiels. Si vous comptez vous le procurer, feuilletez-le avant pour voir de quoi il retourne.

MATHIEU ARÈS, pigiste

7 Lazare Volland

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓣ BRUCE ROBERTS
- Ⓒ MAGELLAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 176 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Maintenant qu'il est conscient de son pouvoir particulier (il peut aider les âmes errantes à basculer vers la mort définitive, ainsi qu'il l'a appris dans *Arthur Prophète*), Jean-François fait la rencontre d'un personnage assez unique : Lazare Volland. L'Amérindien vient chercher le jeune homme afin qu'il l'aide à secourir quelques âmes errantes en quête de vengeance. Sensible à la cause de Lazare, Jean-François l'appuie dans sa quête, et souhaite même sauver toutes les âmes errantes victimes du réseau Saint-Sébastien.

L'univers que propose ici François Gravel est plutôt sinistre. Un lourd mystère plane autour de la résidence du Christ-Roi, lieu réservé à des prêtres retraités soupçonnés d'avoir maltraité des enfants amérindiens pendant plusieurs années. Les événements s'enchaînent et se suivent comme dans un roman policier. D'ailleurs, une enquête est menée sur les incidents étranges qui se produisent à la résidence. Les lecteurs matures, mais qui ne veulent pas se plonger dans de longues séries composées de volumineux romans, seront conquis par cette nouvelle aventure de Jean-François Lespérance. Même si on n'a pas lu le premier tome, on peut quand même trouver assez de repères pour suivre la narration, malgré quelques questions qui demeurent en suspens au début du récit. À la fin, on se demande : à quand le prochain tome?

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1 Amour, soccer et amitiés

- (A) DIANE GROULX
 (C) CHARME
 (E) BOOMERANG, 2014, 150 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Plusieurs thérapeutes vantent les avantages de la lecture de fiction pour aider les adolescents et les enfants à surmonter des situations difficiles ou encore suggèrent de l'utiliser à des fins préventives. Bien que ce roman ne présente pas de drame, il peut être classé dans la catégorie des «romans qui guérissent».

En plus de mettre en valeur une jeune fille qui a choisi de pratiquer un sport moins conventionnel (le soccer), l'auteure a pris le parti de lui donner une chance, avec son allure costarde. Elle apparaît comme un modèle féminin qui attire davantage les regards des garçons que les filles d'allure délicate privilégiées par les magazines. Dans le cœur de l'action, cette préadolescente se retrouve confrontée à la jalousie qui frôle même, par moments, la violence amoureuse, présentée avec un réalisme bien adapté à l'âge. Avec le soutien de ses amis, elle apprend à poser ses limites. Mais pendant que les stéréotypes de genre y sont remis en question, d'autres émergent sans trop de nuances, dont ceux associés au machisme latino-américain.

Cet anti-«roman à l'eau de rose» résiste tout de même à la tentation du moralisme et se laisse parcourir avec plaisir. Toutefois, si le niveau de difficulté correspond bien aux 12 ans et plus, les traits enfantins encore très présents chez les personnages pourraient remettre en question le groupe d'âge ciblé.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 Histoires de filles et de beaux gars!

- (A) GENEVIÈVE GUILBAULT
 (C) CHARME
 (E) BOOMERANG, 2014, 154 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ophélie et Clara sont deux amies inséparables. Malgré des personnalités opposées, elles s'entendent à merveille jusqu'au jour où Charles, le nouveau gardien de but de l'équipe de hockey, s'intéresse à Ophélie. Celle-ci conserve d'abord une attitude très retenue. Or, pour la première fois de sa vie, s'éveille en elle un sentiment amoureux qu'elle a du mal à contrôler. Lorsque Clara, qui s'intéresse également à lui, le constate, elle accuse Ophélie de trahison et brise leur lien d'amitié. Cela les blesse toutes les deux, mais Ophélie décide de parler franchement à son amie. Après réflexion, Clara comprend la situation et tout redevient formidable comme avant.

Ce court roman traite de sujets très populaires chez les jeunes filles : l'amitié et les relations personnelles entre gars et filles. La description qui en est faite est réaliste puisqu'elle présente des comportements stéréotypés qu'on observe encore dans la société aujourd'hui. L'intrigue est sommaire et le récit se lit très rapidement. Peu de surprises attendent le lecteur, ou plus précisément la lectrice. À mon avis, bien qu'on voie Ophélie s'épanouir et se prendre en main, ç'aurait été intéressant de montrer d'autres modèles de jeunes. Comme il y a beaucoup de romans pour ados qui brosent ce genre de portrait, cela aurait permis à *Histoires de filles...* de se démarquer. De plus, il me semble que le monde de demain dans lequel les jeunes évolueront risque d'être plus diversifié.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Histoire de peur

- (A) CAROLINE HÉROUX (COLLAB. C.-O. LAROUCHE)
 (S) DÉFENSE D'ENTRER! (2)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2014, 188 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La page couverture et les premières lignes du livre laissent presque deviner l'atmosphère typiquement «ado» qui y règne. Une vague odeur de bas sales et d'équipement de sport oublié dans un coin nous revient en mémoire. Comme l'action se déroule dans un camp de vacances, on aurait pu aussi y percevoir les effluves de sous-bois et de journées sur le lac. Mais il n'en est rien. Ici, les préoccupations tournent davantage autour de la fraternité qui se développe dans une cabane de gars, tissée de propos un peu crus et d'histoires de peur.

Comme plusieurs romans pour préadolescents, *Histoire de peur* prend la forme d'un journal, où les impressions sont placardées en caractères et en tailles variables, selon l'intensité du moment. Ce type d'écriture se veut un reflet immédiat des émotions, mais il est peu propice à l'exercice d'un recul réflexif. Il faut aimer...

À force d'observer l'expression spontanée des sentiments et les efforts décrits pour les nier, l'intériorité du personnage se dévoile quand même un peu. Le style favorise aussi le maintien d'un certain suspense, et c'est avec étonnement que l'on découvre à quel point les éléments de fantastique y sont bien intégrés.

L'ambiance d'un clan y est donc croquée efficacement sur le vif, mais, comme une pizza devant une bande de jeunes, l'histoire est rapidement consommée.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4



5

4 Un automne de surprises

- Ⓐ KATHY ÉDITH LACROIX
- Ⓢ LA VIE SELON DOU (2)
- Ⓒ TRANSIT
- Ⓔ DE LA PAIX, 2014, 314 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Après un été tout feu tout flamme avec le beau Joseph, Dou vit un automne chargé d'émotions : entre le souvenir douloureux de son amoureux, la pimbeche Laura qui lui fait la vie dure, le mariage de sa mère et le retour inattendu de son prince, Dou en a beaucoup à raconter.

Dans cette deuxième aventure, la créatrice de Dou Monroe met en scène un quotidien somme toute reconnaissable par son public cible : école secondaire, relations familiales, amitiés, amour et jalousie, tout y est pour créer une ambiance propre aux ados. Bien que le décor soit planté avec réalisme, les personnages restent très peu crédibles. Les amis, notamment Joseph et Mickey, font preuve non seulement d'une grande sagesse dans leur relation, mais aussi d'un bagage culturel étonnant. Entre autres, ils discutent économie et politique de façon éloquente. Pour sa part, Dou, ordinaire et courageuse, est mise en opposition avec Laura, très belle mais trop peu sincère. On a affaire ici à une rivalité stéréotypée.

Par ailleurs, des répliques douteuses émaillent leurs échanges («je vais te frapper» ou «j'allais la mordre»), tandis que la narratrice passe des messages sur les valeurs familiales et amoureuses à l'adolescence.

Enfin, si ce roman se veut une représentation honnête du réel des adolescents, le manque de naturel dans le ton en fait une lecture décevante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Défi aveugle

- Ⓐ FERNANDE D. LAMY
- Ⓢ AVEUGLE (3)
- Ⓒ CLEF
- Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2014, 328 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Thierry Roy est un jeune de dix-sept ans, aveugle, mais aussi et avant tout un pourfendeur de torts, sans peur et sans reproche. C'est un copain adulé par ses pairs et même, secrètement, par ses ennemis, tant pour son charme que pour ses qualités morales.

On aimerait bien croire que ce jeune soit devenu un athlète d'élite en arts martiaux et pouvoir se mettre dans sa peau. Toutefois, même si l'auteure nous donne parfois accès au monde tel qu'il pourrait être perçu par le

jeune Roy, son insistance sur ses facultés extraordinaires ainsi que beaucoup d'autres détails demeurent difficiles à avaler. Par exemple, voici un adolescent pétri de désir et prêt à tout pour une jeune femme qui était disparue de sa vie, il y a plusieurs années, sans qu'il soit question d'une idylle à l'époque. Il y a aussi des proxénètes qui s'acharnent sur cette trop jolie et candide boursière universitaire, victime d'un enlèvement passé inaperçu. Ça commence à faire beaucoup.

Certains passages ont beau susciter l'intérêt et même faire frissonner de plaisir, ils auraient exigé un traitement plus subtil auprès de jeunes lecteurs. Une relation amoureuse entre une femme adulte, agressive à maintes reprises, et un adolescent, n'est peut-être pas toujours condamnable, mais le désir réciproque suffit-il à tout effacer aussi facilement? Dans les films d'espionnage ou de superhéros, peut-être, mais dans une série qui semblait vouloir sensibiliser les jeunes à la différence et à l'intimidation, ce recours à un univers ainsi idéalisé ne se fait pas sans risques.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Pour en apprendre plus sur nos livres et nos compléments gratuits, visitez le : www.doudoux.club

Dafné et les Doudoux

Ma bulle : un nouvel éditeur québécois ! Textes : Diane Primeau. Illustrations : Julie Cossette.



1 Le trésor de Memramcook

- Ⓐ DOMINIC LANGLOIS
- Ⓛ MAURICE CORMIER
- Ⓒ TOUT-TERRAIN
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2014, 112 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le directeur de l'école ne lui en a pas donné le choix : Marie Chicoine doit faire équipe avec Mathieu Landry pour un travail en histoire qui a pour sujet le père Lefevre! Elle ne connaît rien de la région, venant tout juste de s'y établir avec son père. Quand Mathieu lui parle avec enthousiasme d'une légende qui circule au village, leur recherche se transforme en chasse au trésor. D'abord, le grand-père de Mathieu leur montre une carte qui était cachée dans une pierre de la chapelle du collège. Puis leur imagination s'emballa et, d'indice en indice, ils seront conduits à Beaumont et à l'explication révélée par la légende.

Cette brève fiction qui, comme les légendes, s'appuie sur une part de vérité, contient des épisodes de l'histoire de l'Acadie ainsi que des éléments imaginaires pour éveiller la curiosité. D'une écriture simple, aux dialogues contenant des expressions régionales savoureuses, le récit est adapté aux jeunes. La trame sert de prétexte à la présentation de personnages, de lieux et de dates significatives. Le texte témoigne du désir et de la capacité, pour un peuple, de se prendre en main et représente la renaissance de l'Acadie. Il y est question aussi de la relation privilégiée entre les Amérindiens et les Acadiens. Et, comme le remarque l'auteur, le vent, si manifeste à Memramcook, symbolise sans doute le souffle de ceux qui étaient là avant et qui ont tracé la voie.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Le héros meurt à la fin

- Ⓐ DANIEL LAVERDURE
- Ⓢ MORT DE RIRE (2)
- Ⓒ OUVRE-BOÎTE
- Ⓔ ESPOIR EN CANNE, 2014, 86 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

De l'aveu même de l'auteur dans son texte de présentation, ce roman est avant tout un exercice de style. Comment annoncer la fin en guise de titre et le meurtrier en seconde page, tout en préservant l'intérêt et la surprise jusqu'à la dernière ligne et même dans quelques postscriptums?

Il ne faut pas s'attendre ici à un polar : le pari de l'étonnement est principalement relevé grâce à l'esprit ludique de l'auteur, qui passe d'anecdote en anecdote, dans une langue savoureusement colorée, relatant les fiascos sociaux, professionnels et amoureux qui entraînent le pauvre Hervé au seuil de la mort. Le contraste entre ce sombre destin et la légèreté de la langue, d'abord franchement amusant, finit toutefois, en répétant la même recette à l'excès, par faire rire jaune.

Certains sujets, encore tabous, valent-ils vraiment une bonne pinte de rigolade, dans la mesure où les bonnes valeurs sont sauvées à la fin? Plus le récit évolue, plus l'effet de surprise initial fait place à un malaise devant les maladresses et les formes d'exclusion subies par un personnage qui, malgré les aspects rocambolesques de son parcours, suscite la compassion. En effet, les personnages accumulant les humiliations sur le plan social et amoureux, au point d'en perdre le désir de survivre, n'existent pas que dans les livres, surtout à l'adolescence.

Et la finale, peu soucieuse de vraisemblance, est loin de chasser cette impression douloureuse.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

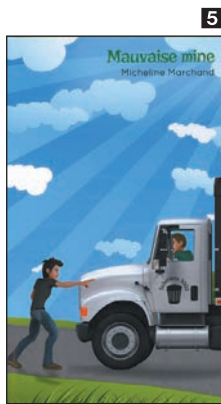
3 Sarah

- Ⓐ MICHEL LAVOIE
- Ⓒ CONQUÊTES
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2014, 124 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

En rentrant de son bal de finissants, où elle a embrassé le beau Philippe, Sarah trouve sa mère complètement dévastée : son père vient de mourir dans un accident d'auto. Peu après, Philippe la trahit et elle déménage à Québec avec sa mère. Aussitôt arrivée là-bas, elle trouve un emploi et rencontre Christian, un jeune homme dont elle tombe amoureuse, mais qui vit de graves difficultés personnelles.

Malgré sa brièveté, ce roman renferme plusieurs éléments qui paraissent incongrus. D'abord, Sarah, qui est décrite comme étant une jeune fille réservée, voire effacée, tombe coup sur coup dans les bras de Philippe puis de Christian et, dès les premiers moments d'intimité, elle est prête à faire l'amour avec eux. Par ailleurs, quelques semaines seulement après la mort de son mari, la mère de Sarah vend leur maison, se trouve un nouveau poste à Québec et organise le déménagement. Enfin, dès la seconde partie du roman, débutant à la page 54, une toute nouvelle vie commence pour l'adolescente. Il n'est alors pratiquement plus question des récents événements (pourtant difficiles à oublier), mais plutôt de son nouvel amoureux, aux prises avec un père alcoolique et violent... qui finira lui aussi par mourir. Ainsi, le roman présente de nombreux événements dramatiques, voire traumatisants, mais aucun d'entre eux n'est exploré en profondeur. On en sort un peu perdu, mais surtout, déprimé par tant de pathétisme et de superficialité.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice



4 La leçon de trombone

- (A) GENEVIÈVE LEMIEUX
 (I) JEAN-PAUL EID
 (C) CHAT DE GOUÏTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 84 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Par un jour d'orage, Maximilien doit se rendre à sa leçon de trombone en transport en commun. Il constate rapidement que ce n'est pas de tout repos de se déplacer avec un si gros instrument. Après plusieurs péripéties vécues en chemin, le garçon arrive à sa leçon, mais n'est pas au bout de ses surprises.

Geneviève Lemieux, bien connue dans le monde de la littérature jeunesse pour avoir publié plusieurs romans et albums, nous propose un roman humoristique. Le titre de chaque chapitre représente une note de musique et un bref commentaire sur cette note fait un lien avec le contenu du chapitre. La narration rythmée attirera plusieurs lecteurs puisque chacune des pages contient beaucoup d'action. Plus l'intrigue avance, plus le personnage semble s'enfoncer dans un dédale duquel il se demande s'il réussira à se sortir. Les péripéties que vit Maximilien sont tellement poussées à l'extrême qu'à chacune d'elles, le lecteur se demande ce qui pourrait lui arriver de pire ensuite. La relation qu'entretient le jeune protagoniste avec son instrument de musique en fera rire plusieurs. D'ailleurs, il est intéressant de présenter un instrument un peu moins connu des jeunes. Un roman drôle et divertissant qui en charmera plus d'un.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Mauvaise mine

- (A) MICHELINE MARCHAND
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2014, 170 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Alain a dix-sept ans au moment où, à la suite de la fermeture de la mine de Rivière-la-Loutre, son père est mis au chômage. Lorsque l'entreprise Solutions 3000, appuyée par le maire, présente un projet d'enfouissement des déchets sur l'ancien site minier, la communauté ontarienne se déchire. Épris d'une militante environnementaliste, Alain doit-il s'engager ou rester loyal à son père, qui vient d'être embauché par la compagnie? Les tensions sont exacerbées par la détérioration de la santé de la mère, Jasmine, artiste peintre atteinte de la sclérose en plaques, qui nourrit des idées suicidaires.

Il s'agit d'une œuvre assez bien ficelée, où s'entremêlent plusieurs thèmes dignes d'intérêt : la précarité dans laquelle se retrouve une famille quand l'économie de sa région vacille, la maladie qui s'acharne comme une malédiction, le conflit entre les convictions écologistes, l'amour et la solidarité familiale, la débrouillardise, l'engagement citoyen et l'art bienveillant.

La situation dramatique de cette famille et les choix déchirants qu'Alain doit faire sont contrebalancés par une bonne dose d'espoir et de solidarité. L'auteure a su entrelacer tous les fils de son histoire pour en faire un récit vivant, un portrait crédible. Les personnages, confrontés aux difficultés, doivent solliciter le meilleur d'eux-mêmes et de leur entourage, afin d'amener la communauté à se prendre en main pour améliorer son sort. Bien documenté, construit en trente-six courts chapitres, d'une écriture simple et efficace, ce roman se lit avec entrain. Il contient aussi plusieurs passages émouvants.

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 Au bord du gouffre

- (A) NORAH McCLINTOCK
 (T) CHRISTIAN MORISSETTE
 (S) SEPT (5)
 (E) RECTO-VERSO, 2014, 266 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

À la mort de son grand-père maternel qu'il a peu connu, Rennie se voit confier une mission : aller en Islande afin d'enterrer un journal et une lettre pour son aïeul. Il voit dans ce voyage une façon d'échapper à l'autorité paternelle. Hébergé par une famille islandaise aux multiples secrets, l'adolescent tente de mener sa propre enquête concernant une mort trouble et une étrange disparition. Les nombreux événements suspects semblent reliés. Le jeune homme ne peut faire confiance à personne. Il doit compter sur lui-même pour se sortir du pétrin dans lequel il s'est mis.

«Sept» représente les sept petits-fils d'un aïeul commun, et les sept auteurs différents de la série. Toutefois, nul besoin d'avoir lu les tomes précédents pour comprendre le contexte. Ce cinquième tome imaginé par Norah McClintock, cinq fois lauréate du prix Arthur-Ellis du meilleur roman policier pour la jeunesse, plonge le lecteur dans un monde où suspicion, enquête et non-dits forment un récit enlevé. Rennie est mature et crédible malgré son passé trouble. Les personnages secondaires, dont une famille réticente, des policiers louches et une vieille dame qui semble avoir perdu la tête à la suite de la disparition de son mari, offrent aux lecteurs un univers sombre et intrigant.

Un roman réaliste, bien construit, et une intrigue soutenue. La traduction correcte et les phrases simples conviennent tout à fait au public cible.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation



1 Déviants

- (A) MAUREEN MCGOWAN
 (T) LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
 (S) APRÈS LA POUSSIÈRE (1)
 (C) MAGELLAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 384 PAGES, 14 ANS ET PLUS,
 22,95 \$

Dans un univers futuriste, ce sont des astéroïdes qui ont enseveli la Terre sous la poussière. Dans une ville construite sous un dôme, Glory, orpheline de seize ans, s'occupe de son frère Drake qui est paralysé. En fait, elle doit cacher leur Déviance, un talent particulier qui se déclenche lorsqu'une forte émotion s'empare d'eux. Après la rencontre de Burn, un jeune rebelle venant de l'Extérieur, Glory découvre le monde tel qu'il est réellement...

Ce premier tome d'une nouvelle trilogie postapocalyptique propose des thèmes déjà vus (*Divergence*, *Uglies*) : univers contrôlé qui n'est pas ce qu'il paraît être, thème de la différence, etc. En fait, l'univers (Dôme et Extérieur) est présenté au compte-goutte et il aurait gagné à être davantage exploité. Ce sera probablement le cas dans les prochains tomes, celui-ci servant plutôt de mise en contexte.

Les personnages, quant à eux, ne sont malheureusement pas des plus attachants. Glory est d'emblée décrite comme une héroïne (brave, forte, indépendante) mais, dès l'apparition de Burn (l'homme fort qui deviendra le deuxième amoureux du fameux triangle), elle change. Elle s'accroche (littéralement!), devient dépendante, se plaint continuellement, etc.

Au final, il s'agit d'un roman pour jeunes adultes divertissant, mais qui ne deviendra probablement pas un incontournable.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

2 Ma dernière cenne

- (A) JOHANNE MERCIER, REYNALD CANTIN, HÉLÈNE VACHON
 (I) MAY ROUSSEAU
 (C) LE TRIO RIGOLO
 (E) FOULIRE, 2014, 110 ET 116 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Respectivement vingt-neuvième et trentième titres de la collection, *Ma dernière cenne* et *Mon dernier trip* présentent chacun trois histoires mettant en scène les personnages-vedettes de la série, Laurence, Yo et Daphné. Dans le premier titre, Laurence, après avoir investi toutes ses économies dans l'achat d'un chandail, lance sa dernière cenne dans la fontaine du centre commercial... mais celle-ci atterrit plutôt dans la machine à barbe à papa. Yo, pour sa part, montre à ses amis sa cenne de chance, offerte par sa grand-mère. Aussitôt, Ré et Mo se mettent à la recherche de leur propre cenne chanceuse. Daphné, désirent se débarrasser de ses cennes noires, court les fontaines et formule des vœux... jusqu'à ce qu'elle fasse la connaissance d'un gros chien, qui ne la quittera plus.

Le second titre aborde le thème du «trip», autrement dit de la passion passagère. Pour Laurence, c'est le camping, et pour Yo, qui vit sa dernière journée à l'école primaire, c'est un dernier «trip de p'tit gars», soit une balade en planche à roulettes dans le cimetière. Enfin, pour Daphné, c'est la fréquentation d'un site de rencontres, dans le but de rencontrer le garçon idéal.

Les courtes histoires de la collection «Trio rigolo», légères et divertissantes, se lisent avec plaisir. Par ailleurs, les trois auteurs, publiant les aventures du trio depuis 2005, maîtrisent parfaitement l'univers de leurs personnages respectifs. Cela donne trois récits bien personnalisés, présentant chacun un ton et un style uniques. Quelques constantes demeurent, cependant : l'humour et l'effet de surprise, caractéristique de la forme brève. À cet effet, les histoires les plus réussies sont celles de Johanne Mercier dans *Ma dernière cenne* et d'Hélène Vachon dans *Mon dernier trip*. Cette dernière, se démarquant par son

originalité, rapporte, avec une bonne dose d'humour candide, les messages échangés entre Daphné et ses trois correspondants. Par ailleurs, les quelques illustrations de May Rousseau, fidèle complice des auteurs, montrent des personnages sans yeux, aux longues franges et aux cheveux camouflant en partie leur visage. Cette particularité leur confère quelque chose de dramatique, s'opposant à l'humour présent dans les récits.

Enfin, pour les fans, un site Web (www.triorigolo.ca) propose plusieurs activités.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

4 La passerelle

- (A) MARIE-PIER MEUNIER
 (S) FAËRIE (1)
 (C) Z'ADOS
 (E) Z'AILÉES, 2014, 144 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Zanya fait un rêve étrange qui se répète d'une nuit à l'autre. Des visions mystérieuses, et des voix qu'elle seule entend, tourmentent son quotidien. Elle partage son secret avec Samuelle. Les deux amies se confient ensuite au beau Tommy. Élucider le mystère des créatures féériques reliées à une autre dimension devient alors la priorité du trio. L'enquête commence; les informations s'accumulent. De fil en aiguille, les trois amis se retrouvent prisonniers dans le monde parallèle de Faërie.

À mi-chemin entre la réalité et la fiction, ce deuxième roman d'une auteure inspirée par ses jeunes élèves du primaire est une belle lecture de divertissement. Les faits se déroulent rondement, le suspense tient en haleine. Neuf courts chapitres d'une écriture aérée, une abondance de dialogues, des descriptions imagées contribuent à maintenir l'intérêt.

Le langage représentatif de celui que les jeunes parlent entre eux, le quotidien d'écolier semblable au leur, les passetemps préférés, dont Internet, favorisent l'identification aux personnages. Dans le contexte de ce qui se vit au jour le jour, l'allusion à l'intimidation



et au divorce ne saurait être évitée. Dans un autre ordre d'idées, des elfes, des nymphes, des arbres enchantés, une pierre capable d'envoyer transporter dans un ailleurs que les amateurs de fantastique prennent plaisir à savourer. Deux autres tomes sont annoncés.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Au cœur de la jungle

- Ⓐ CAROLE MOORE
- Ⓛ CAMILLE LAVOIE
- Ⓒ CHAT DE GOUÏTIÈRE
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 90 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

À sept ans, Christophe Michaud aime les livres et déborde d'imagination. Victime d'une maladie qui s'est attaquée à sa jambe gauche, il souffre d'un léger handicap et porte une prothèse. Lorsqu'il sera grand, il souhaite devenir explorateur et voyager. Derrière chez lui, il y a un fossé, après celui-ci, de majestueux sapins et ensuite, l'Afrique. Avec des pirates et des coffres au trésor, des lions, des singes et d'impressionnantes tribus. Un jour, alors qu'il entend le bruit d'un tamtam, il sent l'appel de l'aventure et c'est le lendemain matin que sonne l'heure de son départ.

Le récit de Carole Moore nous transporte dans un univers où prime l'imaginaire du jeune personnage. Malgré les rebondissements invraisemblables, il s'agit d'une lecture hautement divertissante. L'écriture vivante, le vocabulaire riche et imagé permettent au lecteur de se plonger avec bonheur dans l'aventure. L'histoire, bien menée, est racontée dans un style animé, toujours accessible. Le chien de Christophe se nomme Hachiko, en référence à cette célèbre bête reconnue pour avoir attendu son maître décédé pendant près de dix ans, à la gare où l'homme avait l'habitude de descendre après sa journée de travail.

L'auteur transmet un beau message au lecteur selon lequel on ne s'ennuie jamais lorsqu'on aime lire. Chaque début de chapitre est magnifiquement illustré par Camille

Lavoie. Une excellente lecture avec un dénouement surprenant.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

6 Ma vie (racontée malgré moi) par Henry K. Larsen

- Ⓐ SUSIN NIELSEN
- Ⓛ RACHEL MARTINEZ
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2014, 248 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À la suite d'une tragédie survenue dans sa famille, Henry Larsen change d'école et de province au beau milieu de l'année scolaire. Il se voit également forcé de consulter un psychologue, qui l'encourage à écrire son journal intime.

L'intimidad étant un thème abondamment abordé dans la littérature jeunesse ces temps-ci, un énième roman sur le sujet pourrait laisser indifférent. Ce serait dommage, car le livre de Nielsen est réellement formidable! Il rejoint jeunes et moins jeunes, il tient son lectorat captif et donne envie de découvrir les autres publications de son auteure.

Les personnages, loin d'être parfaits, sont profondément authentiques. Plus qu'attachants, ils sont magnétiques! Quant au langage, s'il s'inscrit parfois dans un registre plus populaire, il n'en présente pas moins un souci du mot juste, de la formulation exacte. En résulte une belle harmonie littéraire. Les réflexions d'Henry, parsemées d'humour, traitent de sujets dramatiques sans jamais sombrer dans le misérabilisme.

Une contradiction apparaît toutefois lorsqu'on replace les événements dans leur ordre chronologique. À un endroit, le narrateur est surpris du fait que son psychologue devine une information, alors qu'il la lui a donnée, lui-même, quelques répliques plus tôt.

Cela dit, on comprend qu'une œuvre d'une telle sensibilité ait remporté le Prix littéraire du Gouverneur général, en 2012.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

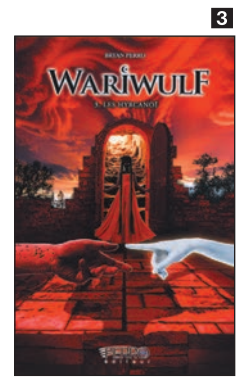
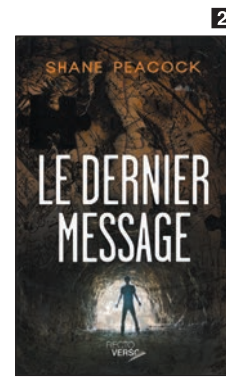
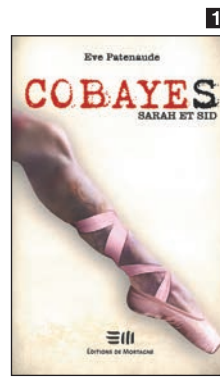
7 Trois millions de pas

- Ⓐ MARTINE NOËL-MAW
- Ⓔ HURTUBISE, 2014, 202 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis le départ inexplicable de son père, la vie de Lætitia a basculé et son enfance s'est envolée d'un seul coup. Sa mère ne décolère pas et se montre très dure envers sa fille. Pour les sortir de la misère, et profitant du fait que leur maison est sur le Chemin des pèlerins, elle la transforme en refuge et Lætitia est retirée de l'école pour y travailler. Elle garde un souvenir nostalgique de son père et n'a qu'une idée : comme les pèlerins, elle suivra le Chemin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvé. Le parcours sera extrêmement difficile de son Italie natale à la ville de Fisterra, en Espagne. Elle est découragée de ne pas y trouver ce qu'elle cherchait. Plongeant au fond d'elle-même, elle se remémorera un secret profondément enfoui et cela changera son destin.

Ce roman, situé dans les années 1800, est très bien écrit. La lecture en est facile. On suit pas à pas la toute jeune narratrice, autant dans son cheminement intérieur qu'à travers les obstacles qu'elle rencontre chaque jour. Laissée à elle-même, elle est confrontée à la faim, à la solitude, au manque de soutien affectif, aux mesquineries et aux dangers de toutes sortes. Les thèmes de l'abandon, de l'amour filial, de la misère et de la violence imprègnent tout le roman. Le père, par son absence, est magnifié. Soumise aux impératifs matériels et aux jugements sociaux, l'héroïne oscille entre le déni, la rébellion et l'espoir, et elle lutte avec détermination.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Sarah et Sid

- Ⓐ EVE PATENAUDE
 Ⓢ COBAYES (2)
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2014, 320 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 19,95 \$

La série «Cobayes», dont chacun des sept tomes est écrit par un auteur différent, fait découvrir, à travers ses personnages, les projets secrets d'AlphaLab, un laboratoire d'expérimentation pharmaceutique. Chacun des sujets subira des effets secondaires indésirables menant vers l'horreur.

Eve Patenaude, qui s'était surtout spécialisée, jusqu'à présent, dans la *fantasy* et la science-fiction pour adolescents, change de registre. *Sarah et Sid* nous entraîne sur les pas d'une danseuse de ballet ratée devenue danseuse érotique, et sur ceux d'un informaticien au passé trouble. Faisant connaissance dans un restaurant, les deux protagonistes finissent par former un couple et, lorsque Sarah est tenue de verser cinq mille dollars à son ancien patron, les conjoints décident d'aller tester un médicament pour AlphaLab. La drogue générera des effets imprévus qui culmineront dans un horrible bain de sang.

Eve Patenaude est une habituée du roman pour adolescents et cela transparait dans son écriture. Le vocabulaire est accessible sans être simpliste, les descriptions sont brèves et les dialogues très familiers. *Sarah et Sid* ne s'adresse pas à tous les lecteurs, violence et allusions sexuelles étant présentes tout au long du récit, et l'horreur y étant décrite sans complaisance. L'intrigue est construite avec talent et la psychologie des personnages est bien travaillée.

Un roman qu'on réservera aux amateurs du genre.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Le dernier message

- Ⓐ SHANE PEACOCK
 Ⓢ CHRISTIAN MORISSETTE
 Ⓔ SEPT (7)
 Ⓔ RECTO-VERSO, 2014, 250 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce septième et dernier tome de la série «Sept», le jeune Adam reçoit non pas une, mais trois enveloppes de son grand-père. Les missions sont périlleuses : dans le sud de la France, il doit, entre autres, plonger dans les profondeurs de la mer pour examiner l'endroit où l'avion de Saint-Exupéry a fait naufrage, et pénétrer dans la grotte de Lascaux, un site interdit au grand public.

Ce roman, bien qu'il ne soit pas sans intérêt, présente hélas quelques décevantes incohérences. Les trois missions, tout d'abord, censées être extrêmement difficiles, sont toutes réalisées un brin trop facilement par Adam, qui trouve toujours sur sa route, et pratiquement sans le moindre effort, la personne idéale pour l'aider. Par ailleurs, alors qu'il est recherché par la police pour avoir illégalement pénétré dans la grotte de Lascaux, il réussit sans difficulté à quitter le pays, une toile de Van Gogh dans sa valise.

Le principal intérêt du roman réside plutôt dans son côté «historico-philosophique». Ainsi, le jeune lecteur en apprendra davantage sur Van Gogh et la Seconde Guerre mondiale, sur la vie et la mort du célèbre Saint-Exupéry et sur la mythique grotte de Lascaux. On pourrait dire que la quête intérieure a ici davantage de poids que les missions en tant que telles, Adam rentrant à la maison avec la certitude nouvelle que «l'essentiel est invisible pour les yeux».

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

3 Les Hyrcanoï

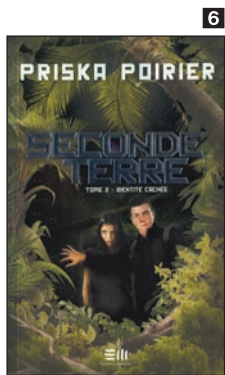
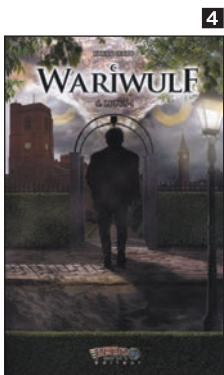
- Ⓐ BRYAN PERRO
 Ⓢ WARIWOLF (3)
 Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2014, 386 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dans une Antiquité réinventée, Pan, le *raja* d'un royaume de lycanthropes, revient dans sa forteresse après un séjour en Égypte, où il extermina les enfants des Hébreux sur ordre du pharaon Mérenptah. Une petite bande de jeunes Hébreux fait vœu de vengeance. Pendant ce temps, le mentor égyptien du *raja* se met en quête de son fils, demi-frère du *raja*, qui a été enlevé bébé par un certain Shaïtan (Satan). À la fin, tout le monde se retrouve à la forteresse, il y a une grande bataille, puis les hommes-loups donnent naissance à deux espèces nouvelles, les loups-garous classiques et des hyrcanoï, loups transformés en humains albinos muets télépathes.

Le mythe du loup-garou (*werewolf*, *wariwolf*) étant à la mode, Bryan Perro a récupéré pour sa propre maison d'édition sa série de *fantasy* qu'il avait commencée aux Intouchables. L'action se passe dans une Antiquité reconstruite à partir d'un ramassis de souvenirs historiques et mythologiques, surtout anachroniques. L'espace et le temps sont mélangés. Par exemple, la mer Noire se trouve à l'ouest de Gibraltar et des événements ou personnages séparés par des millénaires se retrouvent contemporains. Malgré un recyclage maladroit de termes empruntés à la mythologie et à l'histoire, la langue est généralement acceptable, les coquilles peu nombreuses. Les incohérences, les étrangetés narratives semblent traduire une relecture insuffisante.

Sans être raté, ce dernier épisode n'a peut-être pas reçu toute l'attention nécessaire; il reste lisible, surtout pour qui a apprécié le début.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

**4 Lupus - 1**

- Ⓐ BRYAN PERRO
- Ⓢ WARIWULF (4)
- Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2014, 354 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Isabelle de Croo, en mission pour l'UNESCO, est envoyée dans le nord du Québec afin de convaincre le professeur Boris Weiss de la suivre. L'organisation a besoin de lui pour une enquête de grande importance. La femme qui partage sa vie oblige le vieux loup solitaire à mettre fin à son isolement et à suivre M^{me} de Croo dans cette expédition enlevante. Sans jamais se séparer d'un fragment de fémur, relique que plusieurs personnes mal intentionnées convoitent, le chercheur et la jeune femme amorcent leurs aventures.

Contrairement aux tomes précédents, celui-ci se déroule dans un environnement actuel. Perro raconte à sa façon des légendes fascinantes autour du mythe du loup-garou. Ce mélange de réalisme et de fantastique forme une histoire digne d'intérêt. Dès le départ, l'auteur capte l'attention du lecteur en proposant une intrigue soutenue. Les descriptions sont justes, sans longueurs. Un texte linéaire, émaillé de quelques retours dans le temps, fait que le lecteur souhaite connaître la suite rapidement. Des personnages aux desseins douteux éveillent sa méfiance quant à leurs intentions. Meurtres, poursuite et enquête rappellent l'univers de Dan Brown. Le roman est divisé en trois parties, «Mahican», «Faol» et «Lobo», qui signifient Loup en gaélique, en innu et en espagnol. Une aventure captivante dont le titre, «Lupus - 1», annonce qu'un second tome suivra.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

5 Victor VI^e, Pigeon voyageur

- Ⓐ BRYAN PERRO
- Ⓢ ÉTIENNE MILETTE
- Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2014, 140 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce roman, Pierre Van Aker, un garçon de quatorze ans, vient de perdre son père, réputé entraîneur de pigeons voyageurs. Animé par la même passion, Pierre décide de s'investir à son tour dans l'entraînement des oiseaux. Pour réussir ce défi, ses pigeons devront gagner leur première course, lui donnant alors accès à une somme qui lui permettrait de soigner et de nourrir les oiseaux, ainsi que d'entretenir le pigeonnier. Cette course devra être effectuée par des pigeons néophytes. Une équipe est formée selon les caractéristiques de chacun des pigeons : Victor VI^e, le meneur, avec son sens de l'orientation extraordinaire, Sim le Fouineur, Hubert Dodu, Valérie Colombe et Rachel la Rouquine. L'équipe sera durement éprouvée lors de cette course.

Ce roman raconte une histoire originale. En effet, les personnages principaux sont des pigeons ayant chacun leur propre personnalité. Ils sont bien décrits et donnent un cachet particulier à cette histoire. Les mots sont choisis avec soin et les phrases s'enchaînent parfaitement, ce qui rend le texte bien adapté au lectorat visé. Le rythme est soutenu et contient beaucoup d'action et de revirements. L'histoire est entièrement portée par de belles valeurs, telles que le courage, l'amitié et la collaboration. La morale qui s'ensuit est que chaque individu apporte son grain de sel et qu'il peut accéder à la victoire. Les illustrations représentent à merveille le texte.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Identité cachée

- Ⓐ PRISKA POIRIER
- Ⓢ SECONDE TERRE (2)
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2014, 398 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

En 2162, un adolescent résistant aux implants de servilité, qui a le pouvoir d'arrêter le temps et qui est capable de voyage temporel, est le seul en mesure de sauver l'humanité de Zhara, une femme qui veut asservir la Terre. Pour ce faire, il change d'identité, de forme et d'âge apparent, subit dans un refuge secret un entraînement pour lui apprendre à échapper à ses ennemis, puis se présente à un concours de recrutement pour aller coloniser la planète Iskay, où se trouvent la dictatrice et son armée secrète. Ce deuxième épisode raconte l'entraînement militaire très brutal auquel il est soumis et son succès devant l'impitoyable sélection. Les survivants reçoivent un traitement qui accroît leur longévité, après quoi ils s'embarqueront pour un voyage de cinquante ans en fusée vers la planète Iskay.

Mélange de science-fiction et d'espionnage, voici la suite de *La fuite*. La langue est correcte, à part quelques erreurs de syntaxe. Le contexte S.F. assez cohérent et relativement discret. La psychologie des personnages est sommaire, les situations un peu trop schématiques, et la maturité du héros de quatorze ans, même s'il en paraît dix-sept, invraisemblable. La compétition, la duplicité, la férocité font de ce récit un cauchemar. Cela dit, le récit est bien mené, le contexte ne passe pas devant l'intrigue. Le motif récurrent de l'adolescent qui porte seul le salut du monde, confronté à des défis apparemment insurmontables, est surexploité. L'âge recommandé me semble un peu optimiste, eu égard à la brutalité et aux dilemmes des personnages.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



1 Les loups

2 Le pacte

Ⓐ PASCALE QUIVIGER

Ⓢ PIERRE D'ANGLE (3 ET 4)

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 198 ET 244 PAGES,
9 ANS ET PLUS, 19,95 \$ ET 21,95 \$

Dans *Les loups*, le roi Thibault et la reine Ema partent en tournée royale afin de se faire voir par tous les sujets comme le dicte la tradition après leur couronnement. Mais rien ne se passe comme prévu : la neige, le froid et le brouillard compliquent les déplacements. Sans compter que les loups hurlent la nuit, alors qu'il n'y a pas de loups à Pierre d'Angle. Des événements étranges poussent Thibault à vouloir découvrir ce qui se passe.

Dans *Le pacte*, le cortège de la tournée royale revient au château sans Thibault, qui est prisonnier de la forêt. Ema, enceinte depuis peu, reçoit la visite de la reine Sydra qui lui demande que l'enfant à naître soit la rançon du roi. Ema doit promettre de le porter au Passeur lors de l'appel de la forêt au solstice d'automne afin de libérer Thibault.

Il s'avère très difficile d'entrer dans *Les loups*, sans avoir lu les deux premiers tomes de cette série à suivre, soit *Le voyage* et *La couronne*. J'aurais aimé trouver un résumé des tomes précédents au début du livre afin de m'aider à me situer dans l'histoire. Le lecteur s'y perd facilement dans la panoplie de personnages. Pascale Quiviger, une auteure québécoise qui vit à l'étranger, n'a pas une écriture constante. Tantôt elle fait preuve d'un vocabulaire très recherché, tantôt elle répète certains mots et abuse des synonymes. Cela dit, elle soutient son récit avec des images fortes et poétiques qui alimentent le visuel mental.

Même si la plupart des descriptions sont riches et empreintes de réalisme, certaines autres sont lisses et décrivent un monde trop parfait. Et les émotions vécues par les personnages ne sont hélas pas ressenties par le lecteur. Certains passages auraient même gagné à être moins enflammés. Pour toutes ces raisons, on s'attache difficilement aux

personnages. Le récit, truffé de longueurs, se déroule à un rythme lent. Est-ce parce que l'éditeur veut en faire une série de dix tomes? De plus, les dialogues ne sont pas toujours bien introduits : on se demande parfois qui parle. Il est regrettable que tous ces détails problématiques n'aient pas été éliminés lors du travail éditorial, car le roman contenait tous les ingrédients pour devenir une lecture divertissante.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Rémi et Luc-John

Ⓐ JEAN-BAPTISTE RENAUD

Ⓢ LES ORPHELINS (1)

Ⓒ 14/18

Ⓔ DAVID, 2014, 248 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ce premier tome des «Orphelins», qu'on dit «inspiré d'une histoire vraie», a la véracité d'un récit autobiographique. Il se lit avec allant, et la suite annoncée, au moment où le jeune héros s'engage dans l'armée, sera certes attendue.

Dans les années 30, les destins croisés de deux garçons, le Blanc Rémi et l'Amérindien Luc-John, que des catastrophes familiales vont laisser orphelins, sont narrés par Rémi, qui est aujourd'hui un vénérable grand-père. Enfant, celui-ci a vu sa vie basculer quand, à la suite de la disparition de son père lors d'une expédition dans les chantiers, sa mère tomba malade et mourut. Recueilli par sa tante et un oncle tyrannique, Rémi fuira et rencontrera sur son chemin Luc-John, lui-même fugitif. Ce dernier, dont le destin poignant se confond avec celui de son peuple à cette époque, a échappé à l'enfer d'un pensionnat autochtone dirigé par des religieux.

En dosant savamment la part de l'histoire de l'un et de l'autre – l'arrachement à l'enfance que chacun vit avec courage – et en les montrant complices alors qu'ils apprennent à vivre en forêt selon les traditions amérindiennes, l'auteur nous fait partager le désespoir et l'enthousiasme de ces orphelins.

Leur rencontre avec Conrad, un trappeur qui sera leur mentor un certain temps, enrichit la thématique de la chasse, du commerce des fourrures et de la vie à Montréal à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Bien mené, le roman contient des scènes bouleversantes qui ne laisseront personne indifférent. Il se termine, enfin, par une chute imprévisible, émouvante.

RAYMOND BERTIN, pigiste

4 Terrificorama

Ⓐ JONATHAN REYNOLDS

5 Le mot de la mort

Ⓐ KEVEN GIRARD

Ⓒ ZONE FROUSSE

Ⓔ Z'AILÉES, 2014, 104 ET 98 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

La collection «Zone frousse» des Éditions Z'ailées, à l'image des défunts «Chair de poule» de R. L. Stine chez Héritage, a pour but d'offrir aux jeunes de courts romans d'épouvante.

L'œuvre de Jonathan Reynolds, *Terrificorama*, s'inscrit bien dans cette veine. Le roman suit quatre personnages qui développent un projet de revue visant à explorer des lieux hantés de la ville. Le premier à être visité : l'ancienne école primaire, lieu abandonné où, semble-t-il, se sont passés des événements horribles.

Reynolds sait comment manipuler son lecteur, et il le fait pour notre plus grand plaisir. Alors qu'il dévoile peu à peu le mystère de l'étrange établissement, on sent la peur ressentie par les personnages nous envahir. L'auteur ne s'encombre pas de joliesse superflues et privilégie l'atmosphère jusqu'au puissant dénouement. L'intrigue est subtile, travaillée et captivante.

Je ne puis malheureusement pas en dire autant du roman de Keven Girard, qui oriente son récit (et c'est tout à son honneur) autour du Macbeth de Shakespeare. Pourtant, les prémises avaient de quoi nous intéresser : à quelques heures du début du spectacle de fin d'année, William et Virginie apprennent



6



7



8

l'existence d'une horrible malédiction. Un seul mot à prononcer et c'est la catastrophe! De plus, un plaisantin sème la terreur derrière lui. Mais qui est-ce?

Malgré un style palpitant, les personnages s'avèrent plutôt vides et les péripéties, creuses, presque clichées. De plus, pour un roman publié dans une collection d'épouvante, je n'ai pas eu la moindre frousse : il s'agissait plutôt d'une pseudo-intrigue policière. Les extraits du cahier Canada sont, quant à eux, rattachés au récit de façon artificielle et le dénouement de l'histoire est raté tellement il manque de logique. Même si l'on s'adresse aux jeunes, ce n'est pas une raison pour le faire avec naïveté. Plus navrant encore, cette œuvre impersonnelle avait le potentiel d'offrir davantage de chair autour de l'os.

Malgré les bons points de chacun de ces romans, je ne puis que recommander celui de Reynolds, qui s'avère plus efficace que celui de Girard.

MATHIEU ARÈS, pigiste

6 La vallée de l'empereur

- Ⓐ C. B. RICHARD
- Ⓢ ÄOURÖ (2)
- Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2014, 228 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Dans ce deuxième tome, Äourö, un jeune Atras qui a dû quitter son univers sous-marin, continue sa quête des tablettes anciennes qui prédisent sa destinée. Accompagné de ses fidèles amis, Nu'kii l'Arkhanéen et Löa de Sünda, le garçon se trouve malgré lui entraîné dans une guerre menée par un impitoyable tyran, Zuharis. Il devra déjouer le sombre dessein de ce dernier, un Atras comme lui, qui veut asservir tous les peuples. Il accompagnera les rebelles et il fera des découvertes surprenantes au sujet des Anciens et de leurs prédictions à son sujet. Il ressortira plus fort de cette aventure et mieux armé pour faire face à la nature des peuples du monde terrestre.

Ce roman se lit rapidement, du fait de l'excellent sens du rythme de l'auteur. Les phrases sont courtes et bien écrites. Il y a beaucoup de scènes d'action mettant en scène Äourö, ce qui rend le texte très dynamique. L'univers créé par l'auteur est riche et imaginaire. Le vocabulaire utilisé est précis et adapté aux jeunes lecteurs.

Les personnages sont étoffés et leur personnalité bien développée. Chacun apporte sa couleur à l'histoire, véhiculant de belles valeurs : le courage, la collaboration, la confiance (en soi et dans les autres). Le personnage principal, Äourö, s'exprime avec aisance et sa profondeur vient enrichir le roman. De plus, l'intrigue est intéressante et bien ficelée.

NATALIE GAGNON, pigiste

7 Coups de foudre en 2 temps

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓒ CHARME
- Ⓔ BOOMERANG, 2014, 134 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Béa, l'héroïne, est en première secondaire; elle s'éprend d'un gars de son école dont le père, à quinze ans, a été le premier amoureux de sa mère.

La couverture de style «girly» ainsi que la lecture du titre et du ton sautillant des premières pages m'ont fait croire qu'il serait question d'une jeune écervelée tombant en amour avec deux gars, ou un scénario du genre. Oui, la narration au «je» démarre à grand renfort d'exagérations et d'hyperboles racoleuses. Mais le personnage s'étoffe peu à peu, se complexifie et s'avère finalement très intéressant. Le journal d'époque de la mère de Béa, intégré à la narration, l'aide à relativiser les choses et à mieux comprendre les émotions vécues parallèlement à deux époques différentes. Il permet ainsi à Béa de se rapprocher de sa mère avec qui elle croyait n'avoir rien en commun.

Autre raison de mon intérêt : l'art et la créativité sont présentés comme remèdes au mal de vivre, comme ressources multi-

fonctions. C'est en effet dans le cadre d'un atelier de bande dessinée que Béa rencontre son amoureux, c'est en lui dessinant une BD qu'elle se réconcilie avec sa meilleure amie, c'est en dessinant qu'elle répond à la déclaration d'amour de son coéquipier. Bref, humour, émotion, créativité, observation fine et personnages attachants sont réunis pour procurer un bon moment de lecture, une lecture plus substantielle qu'il n'y paraît.

GISELE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

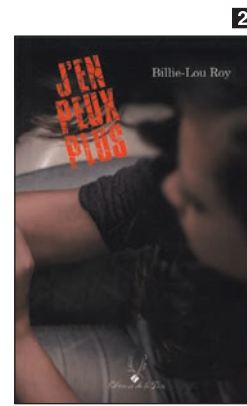
8 La revanche du lutteur masqué

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans ce roman, Nicolas, un garçon de onze ans, déménage dans un nouveau village, Grenonville. Son père biologiste l'a habitué, ainsi que sa mère et sa sœur, à déménager fréquemment, alors il s'y résigne une fois de plus. Dès le début de son séjour là-bas, il se rend compte que la lutte est une véritable passion pour les habitants du village. Après une indifférence feinte, il se laisse entraîner par cette passion et il rêve bientôt de devenir champion de lutte de Grenonville. Il devra travailler fort pour y parvenir, mais ses nouveaux amis sont là pour l'aider à faire de son rêve une réalité.

La revanche du lutteur masqué est un roman rafraîchissant qui parle d'un sport peu populaire dans la littérature. Le langage est très bien adapté aux jeunes lecteurs, avec un humour bien dosé, et le texte véhicule de très belles valeurs, telles que la persévérance, l'amitié et le respect des autres. Les descriptions de la lutte et de ses mouvements sont bien amenées, de même que les commentaires sur l'aspect «truqué» de ce sport.

Les personnages s'avèrent attachants, en particulier Nicolas, un garçon gentil, mais dont le regard sur les comportements des personnes de son entourage est un peu cynique. Jérémie, qui devient son adversaire à la lutte, est intéressant parce qu'il évolue



beaucoup, passant de gentil à «méchant», ce qui soulève une gamme d'émotions contradictoires chez Nicolas. Un roman à découvrir.

NATALIE GAGNON, pigiste

1 Francis l'intrepide

- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS ROBERGE
- Ⓢ LE 6 (2)
- Ⓒ PAPILLON +
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2014, 200 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Francis entre au secondaire et s'intègre assez rapidement en s'inscrivant à des activités parascolaires : club de poésie, ligue d'improvisation. Il accepte également d'écrire dans le journal étudiant. Par hasard, il entend une enseignante dire qu'elle pense que des élèves ont triché à l'examen de chimie. Il décide de faire ses preuves et de rédiger un article à ce sujet qu'il signe «Le fouineur». Dès lors, toute l'école est aux aguets. Francis se confie à Corinne qui lui suggère d'infiltrer le groupe de tricheurs pour les démasquer. La stratégie est audacieuse, mais elle réussit.

Ce roman rempli d'humour plaira aux jeunes qui aiment l'aventure et qui se reconnaîtront dans les préoccupations quotidiennes de Francis. Celui-ci ne se prend pas au sérieux, mais il a besoin de relever des défis. C'est avec cette attitude qu'il aborde le secondaire. D'abord perdu dans les dédales de l'école et aux prises avec certaines confrontations cocasses avec les enseignants, il se sort toujours du pétrin avec confiance. Il vit aussi des amitiés et des histoires d'amour en dents de scie. L'auteur, sur fond de mythologie grecque dont il relate quelques passages, traite avec doigté de thèmes intéressants comme la fuite, l'art de la stratégie, la tricherie, le bien, le mal, la justice. Il souligne également l'importance de se respecter, de se donner le droit de rêver et d'aller au bout de ses idées.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 J'en peux plus

- Ⓐ BILLIE-LOU ROY
- Ⓒ TRANSIT
- Ⓔ DE LA PAIX, 2014, 280 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Cathy, quinze ans, victime d'intimidation depuis le primaire, n'ose en parler à personne. Elle s'est confiée une fois et le problème a empiré. L'école qu'elle fréquente est donc pour elle le lieu d'une véritable torture. Tous, élèves, enseignants et intervenants, semblent vouloir ignorer son sort. À la maison, ses parents ne la comprennent pas. Ses résultats scolaires baissent d'une manière considérable. Le seul point positif dans sa vie est la musique.

Le premier livre de cette auteure de dix-neuf ans amène le lecteur dans l'univers d'une adolescente qui a des passions et des amis. Pourtant, ces derniers ne la défendent pas auprès de ses intimidateurs. Ils ferment les yeux sur les événements par crainte de subir à leur tour les mêmes persécutions.

Dans ce roman intimiste, les idées suicidaires, l'automutilation et l'ignorance des autres sont présentées de manière réaliste, de sorte que des jeunes peuvent facilement s'identifier au personnage principal. Cette histoire troublante, inspirée de la propre expérience de l'auteure, plonge le lecteur dans un récit déconcertant, mais la force de vivre du protagoniste est une source d'inspiration. Les phrases simples, épurées, et la grosseur des caractères en facilitent la lecture. Des extraits de chansons de divers artistes aimés des adolescents étoffent le récit et sont traduits en bas de page. Une liste de ressources pour aider les jeunes vivant des difficultés est jointe à la fin du roman.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 Le manoir de Bellator

- Ⓐ ISABELLE ROY
- Ⓢ LES FÉES-DU-PHÉNIX (3)
- Ⓔ HURTUBISE, 2014, 344 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Voici une série de *fantasy* destinée aux filles et qui met en vedette deux fées. L'auteure avait quinze ans lorsqu'elle a écrit le premier tome (sa première version, du moins). Au fil des années, le récit s'est étoffé de nouveaux personnages, mais il a gardé son esprit juvénile.

C'est la troisième et dernière aventure de la fée Tolyco et de la fée Satria. Qu'elle est compliquée et foisonnante, la vie de ces fées! Ce livre part dans tous les sens. Tous les champs d'intérêt y sont abordés : amourettes, sortilèges, dangers, mais aussi décoration, habillement, gastronomie, architecture... On veut intéresser la *chick*, sans aucun doute.

Dans la classique guerre des bons contre les méchants, il s'agit de récupérer la gemme de Pandore, puissant objet magique, à un sorcier devenu invincible, si j'ai bien compris.

Elles sont adorables, ces fées qui replient leurs ailes pour les dissimuler sous leur joli manteau, afin de cacher leur nature magique. Elles sont charmantes, leurs petites manies, et amusant le feu qu'elles font apparaître dans leurs mains. Un parti pris «fille» laisse songeur : faut-il déployer autant de dentelle pour plaire aux adolescentes?

Appréciations quand même le parti pris de l'amitié, de la loyauté. L'ambiguïté des pouvoirs magiques de chacun et chacune amène diversité et nuance où il n'y aurait que rebondissements en série. Ce récit bien mené, dense et généreux, est un travail considérable.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Enkre-moi

- (A) RICHARD SCRIMGER
 (T) PIERRE THIBEAULT
 (S) SEPT (4)
 (E) RECTO-VERSO, 2014, 250 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

La série «Sept» propose autant de romans écrits par sept auteurs canadiens-anglais différents. Dans chacun des romans évolue un des petits-fils de David McLean, le grand-père décédé qui, par voie de testament, a confié à chacun une mission. Ce quatrième tome raconte l'histoire de Bunny, le plus jeune de la famille, un garçon lent d'esprit mais aux mains agiles qui, pour accomplir l'une des dernières volontés de son grand-père, doit se faire tatouer. Cependant, comme on l'apprendra à la toute fin du livre, la tatoueuse a fait une erreur et le garçon se retrouve, bien malgré lui, dans une bande de rue à cause de ce «15» tatoué sur son bras.

La quatrième de couverture mentionne que, étant donné que le personnage principal éprouve des difficultés à écrire, le roman comporte volontairement des fautes de français. Un brin sceptique, agacée par cette mise en garde, j'ai ouvert le roman... pour ne plus vouloir en sortir. Originale et étonnante de la première à la dernière page, l'histoire de Bunny, ce garçon trop naïf, mais si attachant, est de celles qu'on lit d'une traite et dont on se souvient longtemps. L'idée est audacieuse, mais elle fonctionne, et cette graphie particulière abolit toute distance entre le lecteur et le narrateur. Absolument non conventionnel et ne présentant aucun temps mort, ce récit, s'il s'inscrit au cœur d'une série de sept, peut par ailleurs être lu indépendamment des autres.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

5 Mauvais duo

- (A) MARIE-JOSÉE SOUCY
 (S) ZAQ ET MOI (1)
 (E) RECTO-VERSO, 2014, 170 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Pour son exposé oral, Vanille doit parler d'un objet qui a une grande importance à ses yeux. Lorsqu'elle montre à la classe sa précieuse poupée antique, Zacharie Quintal (Zaq), son pire ennemi, lui réclame avec fureur «sa» poupée. À la suite d'une bataille en règle, ils brisent tous deux la poupée. Zaq affirme que c'est celle de sa mère. Vanille se souvient alors du monsieur triste qui la lui a offerte lors d'une vente-débarras. L'histoire de la poupée révèle un drame que le père de Zaq ne lui a jamais dévoilé. C'est le grand-père de Vanille qui mettra les jeunes sur une piste en montrant à Zaq des photos de sa mère. Ils essaieront alors d'éclaircir le mystère en se rendant sur les lieux photographiés. C'est là que le père de Zaq les attend avec une surprise de taille.

Le récit commence sur un ton léger, en racontant de petites anecdotes liées aux mésaventures des deux enfants qui se sont connus à l'école primaire et qui ne se sont jamais estimés. Le ton change ensuite à mesure qu'on en apprend sur le drame de la famille de Zaq. On comprend mieux les comportements impulsifs du garçon et son immense besoin d'attention. De plus, les jeunes apprennent à s'approprier. Par ailleurs, l'attitude du père entretient le mystère tout au long de ce récit qui devient touchant. Enfin, la relation affectueuse et complice de Vanille avec son grand-père est décrite avec sensibilité et apporte aussi une certaine profondeur au récit.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

L'envahisseur

- (A) MARIE-JOSÉE SOUCY
 (S) ZAQ ET MOI (2)
 (E) RECTO-VERSO, 2015, 168 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

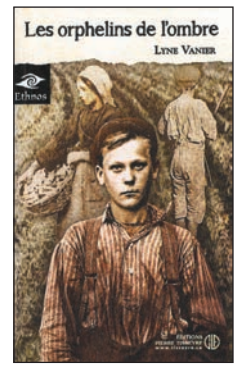
Depuis quelques années, on semblait oublier que les adolescents sont capables de lire autre chose que des romans écrits sous forme de textos ou en gros caractères exclamationnels, avec une obsession pour l'amour lorsqu'il s'agit de romans de filles.

L'histoire de Vanille est incontestablement, elle aussi, une histoire de fille à la première personne, une fille assez banale, en fait, mais qui a le mérite de continuer de se raconter et d'interagir même lorsqu'elle n'est pas aux prises avec une émotion intense et ingérable. Malgré quelques moments d'exaspération, Vanille fait preuve, somme toute, d'une belle résilience devant les réalités d'une famille recomposée qui s'impose à elle, précipitamment, à cause d'un incendie.

Vanille doit donc cohabiter avec Zacharie-Alexandre, un garçon qu'elle avait appris à tolérer à grand-peine dans le tome précédent. On ne sonde pas ici les profondeurs secrètes de l'âme humaine pour expliquer les ambivalences entre hostilité et attirance chez les nouveaux demi-frère et demi-sœur, mais on n'y prétend pas non plus. Les grandes questions de ce roman tournent autour de l'identification de l'auteur d'un graffiti, d'une jalousie mal avouée... et de la recherche du chat du voisin.

Lire un récit d'une simplicité aussi désarmante à propos d'une réalité qui, dans les faits, peut souvent s'avérer complexe, voilà qui apaise et qui offre un moment de distraction où les jeunes se reconnaîtront facilement.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



1 Lili Moka

- (A) ÉLIZABETH TURGEON
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2014, 184 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Hugo, treize ans, n'en peut plus d'être confiné dans sa chambre d'hôpital et de se battre contre le cancer. Sa mère lui manque et Christophe, son père, est complètement désemparé devant cette terrible épreuve. Le médecin exhorte ce dernier à se prendre en main et à mieux soutenir son fils. Hugo est passionné d'histoire de l'art; son père a donc l'idée de créer avec lui un jeu de détective basé sur l'observation d'œuvres d'art contenant des indices. Lili Moka sera la détective et devra se rendre dans divers musées avec une caméra et un micro cachés afin de montrer, à l'écran, certaines œuvres à Hugo qui devra résoudre l'enquête. La fougue et l'authenticité de Lili distrairont Hugo de sa maladie et lui donneront la force de lutter.

Cette auteure, toujours d'une grande originalité, sait traiter un sujet grave avec tendresse, humour et sensibilité. Elle sait aussi aller droit au but quand il le faut. Les personnages qu'elle met en scène, l'entourage d'Hugo et le personnel de l'hôpital, sont crédibles et nuancés. Son astuce, qui paraît exagérée au départ, devient un coup de génie. L'idée d'inventer ce jeu qui sert de trame narrative a vraiment l'effet désiré. On veut y croire et, tout comme pour le jeune Hugo, il sert d'exutoire aux sentiments intenses qui surgissent à tout moment et menacent de nous submerger. Enfin, l'incursion dans le monde de la peinture enrichit le récit et donne le goût d'approfondir cet univers.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 La Réglisse rouge

- (A) ÉLIZABETH TURGEON, EVE TURGEON BETTER
 (I) PASCAL COLPRON
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 152 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La Réglisse rouge est le nom que donnent Catherine et Nicolas à leur repaire : la garde-robe de la nouvelle chambre de Nicolas, qui s'avère immense. À l'intérieur, ils découvrent une mystérieuse trappe dans laquelle l'ancien propriétaire a laissé neuf petits pots. C'est lorsque les jeunes essaient la crème que contient le premier pot que leur aventure commence...

Destiné aux 9 à 12 ans, ce roman écrit à quatre mains – un tandem mère-fille – possède tous les ingrédients d'une bonne recette : deux protagonistes dégourdis et sympathiques, un mystère, des aventures fantaisistes diversifiées et même des « ennemis » avec la présence des « Princes » de l'école.

Malheureusement, il manque une étincelle au récit pour que la magie opère. L'écriture ne laisse transparaître aucune poésie, aucune finesse, et elle coupe souvent au plus court, autant du point de vue du style que de l'histoire. Par exemple, n'est-il pas étonnant que l'accoutrement (jupe courte et t-shirt rouge) de Catherine ne détonne pas du tout lorsqu'elle se retrouve avec Nicolas dans une petite ville de l'Abitibi, au milieu des années 50?

Aussi, il manque de mise en contexte. Certains personnages, par exemple les mères, sont esquissés un peu à la va-vite et on a l'impression que l'histoire se déroule dans les années 80 (surtout en raison de l'absence de technologie), sans que cela ne soit précisé.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

3 Les orphelins de l'ombre

- (A) LYNE VANIER
 (C) ETHNOS
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2014, 388 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

À Londres, en 1881, la mort de leur mère fait de Samuel et d'Oliver deux orphelins vagabonds. De son côté, Élisabeth, onze ans, est arrachée à sa famille adoptive, renvoyée à l'orphelinat où elle doit maintenant contribuer à son entretien. De fugues en captivités, d'expédients en rapines, les trois enfants survivent difficilement, comme des milliers d'autres jeunes sans abri. Ils se rencontrent à bord du navire qui les emmène en Ontario, dans le cadre d'un programme de « bienfaisance » qui acheminera plus de cent-mille orphelins de l'Angleterre vers le Canada. Ce qui attend là-bas nos trois héros est une misère plus grande encore, tant physique qu'affective.

Les innombrables allers-retours dans le temps et dans l'espace rendent pénible la lecture des déboires des trois jeunes. L'auteure, bien documentée, a beau indiquer la date et le lieu de tous ces va-et-vient, il est ardu de s'y retrouver. Le lecteur est trimballé entre Belleville, Brighton, Oakville, Londres, Burlington, Toronto... dans une période qui s'échelonne entre 1880 et 1886. Il a à peine le temps de s'attacher à un héros qu'on passe à un autre personnage. Si ce choix narratif est bien indiqué lorsqu'il s'agit de fragments, il sert mal une histoire comme celle-ci, qui exige une certaine chronologie. Des patrons intransigeants et cruels, des inspecteurs aux yeux fermés, des jeunes abandonnés, méprisés, fouettés, violés, exploités, mis au cachot... tous ces portraits sombres traduisent l'intention de l'auteure de dénoncer leur situation, cependant la lueur d'espoir finale ne fait pas vraiment le poids.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse